

**Západočeská univerzita v Plzni**

**Fakulta filozofická**

**Bakalářská práce**

**2013**

**Patricie Kosmatová**

**Západočeská univerzita v Plzni**

**Fakulta filozofická**

**Bakalářská práce**

**Portrait économique et social de la jeunesse  
française**

**Patricie Kosmatová**

Plzeň 2013

**Západočeská univerzita v Plzni**

**Fakulta filozofická**

**Katedra románských jazyků**

**Studijní program Filologie**

**Studijní obor Cizí jazyky pro komerční praxi**

**Kombinace angličtina – francouzština**

**Bakalářská práce**

**Portrait économique et social de la jeunesse  
française**

**Patricie Kosmatová**

*Vedoucí práce:*

Dagmar Kolářiková, PhDr. Ph.D.

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2013

Prohlašuji, že jsem práci zpracovala samostatně a použila jen uvedené prameny a literatury.

*Plzeň, duben 2013*

.....

Poděkování:

Chtěla bych poděkovat vedoucí této práce PhDr. Dagmar Kolářikové, Ph.D. za ochotu, profesionalitu, trpělivost a čas, který mi poskytla.

# **TABLES DES MATIERES**

<b>1</b>	<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>1</b>
<b>2</b>	<b>JEUNESSE EN GÉNÉRAL .....</b>	<b>3</b>
<b>3</b>	<b>HISTOIRE DE LA JEUNESSE .....</b>	<b>5</b>
	3.1 Le Moyen Âge.....	5
	3.2 De l’Ancien Régime jusqu’à la Révolution .....	8
	3.3 De la Révolution française jusqu’au XXe siècle .....	11
	3.4 Le XXe siècle .....	16
<b>4</b>	<b>LES JEUNES AUJOURD’HUI.....</b>	<b>24</b>
	4.1 Logement.....	29
	4.2 Insertion professionnelle .....	33
	4.3 Chômage et pauvreté .....	38
<b>5</b>	<b>LES JEUNES DES BANLIEUES.....</b>	<b>41</b>
<b>6</b>	<b>CONCLUSION.....</b>	<b>47</b>
<b>7</b>	<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>49</b>
	7.1 Les ouvrages consultés .....	49
	7.2 Les sources électroniques.....	49
<b>8</b>	<b>RESUME .....</b>	<b>61</b>
	8.1 Résumé en français .....	61

8.2 Résumé en tchèque .....	62
<b>9 ANNEXES .....</b>	<b>63</b>
9.1 Étudiants des universités par discipline et par cursus selon le sexe en 2011 .....	63
9.2 Les freins des jeunes dans la vie active.....	64
9.3 Les critères pour réussir dans la vie active .....	65
9.4 Taux de chômage au sens BIT .....	66
9.5 Glossaire français-tchèque des termes utilisés dans le mémoire .....	67

## 1 INTRODUCTION

Le présent mémoire intitulé « *Portrait économique et social de la jeunesse française* » aborde la question de la situation sociale et économique des jeunes en France. Le but essentiel de ce mémoire est donc de présenter les traits caractéristiques des jeunes, l'évolution de leur situation dans plusieurs domaines au cours de l'histoire, mais surtout de présenter les jeunes de nos jours ainsi que les difficultés qu'ils rencontrent aujourd'hui en France et les mécanismes d'aide leur permettant de surmonter ces difficultés.

J'ai rédigé ce mémoire après avoir observé les résultats sur plusieurs sondages effectués par l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques et par Ipsos qui offre des sondages d'opinion. De plus, les travaux de sociologues français reconnus ont été mis en évidence pour que la crédibilité des affirmations soit garantie.

Le présent mémoire est destiné à tous les jeunes qui sont fortement intéressés par la France et envisagent éventuellement de partir y vivre. Mais je dois dire que le travail sur ce mémoire a été fructueux aussi pour moi-même, car il m'a permis d'ouvrir les yeux sur ce qui existait en France. J'espère donc également que ce mémoire fait ouvrir les yeux aux personnes qui voient la France comme un pays plein d'opportunités pour les jeunes et qu'elles comprendront que la situation économique des jeunes Français n'est pas toujours satisfaisante.

Le mémoire est divisé en 9 chapitres qui sont décrits brièvement dans cette partie, intitulée « Introduction ». Le premier chapitre principal, indiqué par le numéro deux, parle de la jeunesse d'une façon générale. Il définit le terme « jeunesse » de plusieurs points de vue. Ensuite, les étapes de la transition de l'enfance et de l'adolescence à l'âge adulte sont présentées ainsi que les événements qui mènent au statut d'adulte.

Le chapitre trois s'intéresse à l'histoire et aux événements importants qui sont liés à la jeunesse française, c'est-à-dire les



événements liés à l'éducation, la vie familiale, la culture, la vie professionnelle ou au développement du comportement juvénile. Ce chapitre est divisé en 4 parties dont chacune englobe une période historique particulière. Cet aperçu historique commence par le Moyen Âge et finit par le XXe siècle. Ce chapitre sert de base au chapitre suivant, car il fournit des éléments pour établir une comparaison des traits caractéristiques et de la situation sociale et économique entre les jeunes d'aujourd'hui et les générations précédentes.

Le chapitre quatre s'oriente uniquement aux jeunes de nos jours. Tout d'abord, il nous offre les caractéristiques générales des jeunes, leur intérêt à l'éducation et leurs opinions sur la politique. Ensuite, le chapitre est divisé en 3 parties qui décrivent les problèmes les plus importants qui frappent la jeunesse de nos jours, c'est-à-dire le logement, l'insertion professionnelle, le chômage et la pauvreté. Pour donner la description plus objective et faire le mémoire plus pratique, des solutions éventuelles pour ces trois problèmes sont proposées à la fin de chaque sous-chapitre.

Le dernier chapitre principal prend en évidence la situation en banlieues et le phénomène de la bande. Premièrement, le chapitre parle du développement des bandes au cours de l'histoire. On découvre ensuite les traits caractéristiques du langage des jeunes de banlieue. Puis, les membres de bandes sont brièvement décrits et les raisons pour la formation des bandes sont expliquées. Ensuite, le mémoire s'intéresse à la violence qui vient du côté des jeunes mais aussi du côté de la police. Finalement, le chapitre informe les lecteurs comment les jeunes de banlieue se procurent de l'argent.

Les résultats de la recherche sont présentés dans la conclusion. Les parties complémentaires sont : la bibliographie, les résumés et les annexes, où il y a entre autres un glossaire français-tchèque qui englobe les termes qui ont été utilisés dans ce mémoire et qui sont liés à la problématique abordée par le mémoire.

## 2 JEUNESSE EN GÉNÉRAL

En comparant avec les autres groupes sociaux, la jeunesse est celui le plus varié, car il est formé par les personnes qui ne disposent pas beaucoup de traits communs. Ce n'est pas étonnant parce que certains font leurs études, d'autres travaillent ou recherchent un emploi, certains habitent chez leurs parents, d'autres habitent déjà chez eux, etc. Cette impossibilité de parler de ce groupe comme d'une unité a été prononcée par Pierre Bourdieu, le sociologue français, qui a formulé la phrase très connue : « *La jeunesse n'est qu'un mot* ». <sup>1</sup> Cela signifie que la jeunesse est plurielle selon ses conditions sociales, économiques, culturelles et historiques. Selon lui, il n'existe pas **une** jeunesse, mais **des** jeunes. <sup>2</sup>

Même si Pierre Bourdieu rejette voir la jeunesse comme le groupe homogène, on peut trouver des qualités et événements qui englobent tous les jeunes. Bref, la jeunesse, ce sont les personnes qui se trouvent dans une période entre l'adolescence et la maturité. <sup>3</sup> On appelle ce passage de la vie d'un même mot *la jeunesse* qui pourrait être définie de plusieurs façons suivantes.

Du point de vue psychologique, c'est une transition de l'enfance et de l'adolescence à l'âge adulte dans laquelle un homme développe son identité personnelle, l'autonomie psychologique, la responsabilité, l'autorégulation et l'indépendance. <sup>4</sup> Selon les psychologues, c'est un passage difficile, un moment de crise marqué par le trop-plein des pulsions sexuelles, sentiments et idéals. <sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> BANTIGNY, Ludivine ; JABLONKA, Yvan. *Jeunesse oblige. Histoire des jeunes en France XIXe-XXe siècles*. Paris : PUF, 2009. p. 6.

<sup>2</sup> KHODOROWSKY, Katherine. *Qu'est-ce qu'un jeune au XXIe siècle ?* [en ligne]. [consulté le 25 février 2013]. Disponible sur : <http://www.communication-publique.fr/sites/default/files/files/CCP3%20Jeunes.pdf>.

<sup>3</sup> KHODOROWSKY, Katherine. *Qu'est-ce qu'un jeune au XXIe siècle ?* [en ligne]. [consulté le 25 février 2013]. Disponible sur : <http://www.communication-publique.fr/sites/default/files/files/CCP3%20Jeunes.pdf>.

<sup>4</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 47.

<sup>5</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 58.

Selon Olivier Galland, le sociologue français, il existe trois événements qu'il faut passer pendant la jeunesse pour qu'on puisse devenir indépendant (ou adulte). On peut les comprendre comme les objectifs ou les désirs principaux des jeunes :

- 1) *L'occupation d'un emploi stable,*
- 2) *L'accès à un logement qui n'est plus payé par les parents,*
- 3) *L'installation en couple.*<sup>6</sup>

On doit faire une petite note qu'il a été observé que les jeunes accédaient à ces trois points de plus en plus tard, de nos jours vers 28 ans. On va découvrir toutes les causes de ce phénomène aux chapitres suivants.<sup>7</sup>

Les sources administratives et statistiques définissent la jeunesse en utilisant des limites d'âge. Les jeunes représentent les personnes qui ont (d'habitude) de 15 à 26 ans. On doit mentionner que ces chiffres varient et dans certains cas, on peut trouver des limites différentes par exemple de 15 à 24, de 18 à 25 ou de 16 à 30 ans.<sup>8,9</sup>

Olivier Galland a utilisé une division de la jeunesse plus générale en déterminant 5 étapes de la jeunesse qui sont classées selon les expériences acquises :

- 1) *Adolescence lycéenne*
- 2) *Jeunesse étudiante*

---

<sup>6</sup> TENAERTS, Marie-Noëlle. *Les jeunes face aux crises : l'émergence d'une génération. « Tanguy » ?* [en ligne]. [consulté le 25 février 2013]. Disponible sur : <http://www.ufapec.be/files/files/analyses/2009/16generation-tanguy.pdf>.

<sup>7</sup> TENAERTS, Marie-Noëlle. *Les jeunes face aux crises : l'émergence d'une génération. « Tanguy » ?* [en ligne]. [consulté le 25 février 2013]. Disponible sur : <http://www.ufapec.be/files/files/analyses/2009/16generation-tanguy.pdf>.

<sup>8</sup> TENAERTS, Marie-Noëlle. *Les jeunes face aux crises : l'émergence d'une génération. « Tanguy » ?* [en ligne]. [consulté le 25 février 2013]. Disponible sur : <http://www.ufapec.be/files/files/analyses/2009/16generation-tanguy.pdf>.

<sup>9</sup> BANTIGNY, Ludivine ; JABLONKA, Yvan. *Jeunesse oblige. Histoire des jeunes en France XIXe-XXe siècles*. Paris : PUF, 2009. p. 10.

3) *Jeune précaire chez leurs parents*

4) *Jeunes actifs vivant seuls*

5) *Jeunes actifs en couple*.<sup>10</sup>

On a mentionné les définitions modernes de la jeunesse qui répondent exactement à notre question principale ce que c'est la jeunesse. Toutefois, ces définitions sont générales, donc on doit rentrer dans l'histoire pour pouvoir comprendre mieux la jeunesse ainsi que son évolution. Cela va nous servir bien de comparaison avec la jeunesse actuelle.

### **3 HISTOIRE DE LA JEUNESSE**

Plusieurs images de la jeunesse sont passées jusqu'au présent sous nos yeux. Au cours des siècles, le comportement, les conditions sociales et économiques des jeunes changeaient et vont changer toujours. Dans cette partie, on va observer les conditions de vie des jeunes, leurs activités et aussi de grands événements qui ont touché ce groupe social.

#### **3.1 Le Moyen Âge**

Dans cette période, pour la plus grande partie de la population, la jeunesse n'a aucune existence pratique. Ce phénomène concernait surtout les gens qui vivaient à la campagne représentant la grande majorité de la population.<sup>11</sup> Les enfants sont devenus directement aux adultes sans passer la période de la jeunesse, car le travail des enfants n'était pas fondamentalement différé de celui des adultes.<sup>12</sup> « *Les enfants étaient mis au travail précocement c'est-à-dire entre 8 et 13 ans, cela*

---

<sup>10</sup> TENAERTS, Marie-Noëlle. *Les jeunes face aux crises : l'émergence d'une génération. « Tanguy » ?* [en ligne]. [consulté le 25 février 2013]. Disponible sur : <http://www.ufapec.be/files/files/analyses/2009/16generation-tanguy.pdf>.

<sup>11</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 9.

<sup>12</sup> BANTIGNY, Ludivine ; JABLONKA, Yvan. *Jeunesse oblige. Histoire des jeunes en France XIXe-XXe siècles*. Paris : PUF, 2009. p. 15.

*dépendait de l'emploi – ils pouvaient garder le bétail, devenir servants ou apprentis chez un artisan ».*<sup>13</sup>

Depuis le XIIe siècle, il coexistait 2 systèmes juridiques différents qui organisaient les relations familiales et les pratiques concernant l'héritage, la succession ou le mariage. Donc, la France était divisée en deux parties – celle du nord et celle du sud. Au nord, il y avait le droit coutumier qui respectait des coutumes et privilégiait des seigneurs. Au sud, le droit écrit était diffusé et cette loi avait la base aux principes romains (la loi *patria potestas*) et soutenait la domination absolue du père sur tous les membres de la famille. Ces différences étaient visibles surtout dans la structure familiale, au nord, un membre de la famille est devenu indépendant au moment de son mariage, tandis qu'au sud, plusieurs générations habitaient ensemble sous l'autorité du père. Cette autorité paternelle était plus stricte que celle du nord et causait des relations froides qui manquaient de tendresse.<sup>14</sup> Au sud, le fils est devenu adulte après la morte de son père, donc, on voit la dépendance de la famille assez longue qui pouvait durer jusqu'à 35 ou 40 ans.<sup>15</sup>

L'enseignement était donné aux écoles qui se trouvaient aux monastères ou seulement chez la maîtrise qui était là. Les écoles accueillait chacun qui voulait apprendre à lire, écrire et compter. Cette éducation était gratuite. Malgré cela, l'éducation concernait plutôt la noblesse, les clergés et les commerçants riches.<sup>16</sup>

Au fil des XIIe et XIIIe siècles, on note que les universités en Europe ont commencé à ouvrir leurs portes sous le patronage de l'Église. On doit dire qu'en France, l'université de Paris a été fondue en 1215 et elle a été orientée surtout aux études théologiques et philosophiques. Pour aller à l'université, il fallait savoir parler et écrire le latin. D'habitude, les fils (l'éducation des femmes s'est passée seulement dans la famille ou

<sup>13</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 15.

<sup>14</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 13.

<sup>15</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 14.

<sup>16</sup> Arkéo Junior. *L'école au Moyen Âge*. [en ligne]. [consulté le 28 février 2013]. Disponible sur : <http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/documentation/peda/moyenage/ecole.html>.

avec une maîtrise) avaient 14 ans au moment de s'inscrire à l'université et les études duraient 6 ans au minimum pour qu'ils obtiennent licence.<sup>17</sup>

L'éducation supérieure ainsi que le logement représentaient des frais importants lesquels ne permettaient pas suivre les études aux personnes pauvres. Toutefois, quelques-unes ont reçu l'aide financière de l'Église pour faire leurs études, de plus, elles étaient logées gratuitement au sein de collèges fondés par de généreux donateurs, comme celui à Paris qui a été réalisé grâce au Robert de Sorbon.<sup>18,19</sup>

De nos jours, tout le monde connaît des projets qui assurent la mobilité des étudiants, mais ce qui nous pourrait étonner est le fait que cette mobilité étudiante existait aussi au Moyen Âge. Le XIIIe siècle représentait l'âge d'or pour les universités, car à travers l'Europe on remarque la fondation de nouvelles universités. Plusieurs étudiants devaient franchir une grande distance pour pouvoir suivre les études parce que les universités ne se trouvaient pas dans chaque région et de plus, chaque université était orientée aux domaines différents. Parfois, l'université a rédigé une liste des étudiants et des professeurs qui devaient effectuer un séjour à l'université étrangère, donc la mobilité était obligatoire pour eux. On distingue 4 types de mobilité :

1. *régionale – étudiant voyageait dans la province,*
2. *interrégionale – étudiant voyageait à la principauté,*
3. *nationale – étudiant voyageait dedans le royaume,*

---

<sup>17</sup> HEALEY, Kareen. *Naissance et organisation des universités au Moyen-Âge* [en ligne]. [consulté le 1er mars 2013]. Disponible sur : <http://medieval.mrugala.net/Education/Naissance%20des%20universites.htm>.

<sup>18</sup> HEALEY, Kareen. *Naissance et organisation des universités au Moyen-Âge* [en ligne]. [consulté le 1er mars 2013]. Disponible sur : <http://medieval.mrugala.net/Education/Naissance%20des%20universites.htm>.

<sup>19</sup> VERRIER, Christian. *Enseignement supérieur et sentiment européen au Moyen Âge* [en ligne]. [consulté le 1er mars 2013]. Disponible sur : <http://www.barbier-rd.nom.fr/sentimenteuropéen.html>.

4. internationale – étudiant voyageait à travers du territoire de la Chrétienté.<sup>20</sup>

La mobilité des étudiants était bien faisable grâce au latin qui unifiait les étudiants et grâce au système de reconnaissance des diplômes obtenus au territoire étranger. D'autre part, il fallait avoir les connections, les moyens financiers et une forte détermination personnelle pour réaliser la mobilité. Donc, on peut constater que la mobilité touchait surtout les nobles et les clercs.

Au XIVe siècle, la mobilité était réduite à cause des conflits augmentés parmi les royaumes, néanmoins, à la fin du Moyen Âge, il y avait beaucoup d'universités en Europe, donc les gens ne devaient pas franchir une longue distance pour étudier et l'éducation a été possible dans le même territoire où les gens habitaient.<sup>21,22</sup>

### 3.2 De l'Ancien Régime jusqu'à la Révolution

La période de la jeunesse s'est passée seulement chez des enfants qui avaient l'origine aristocratique ou étaient - on peut dire - « bien nés ».<sup>23</sup> Au XVIIe siècle, on observe des changements au domaine de l'éducation, car cette époque a apporté un grand nombre de manuels pédagogiques qui mettaient l'accent sur la nécessité d'éduquer les jeunes. L'éducation était considérée comme un moyen pour éliminer l'animalité et la tendance vers les vices qui sont dedans chaque jeune.<sup>24</sup> Il fallait que les parents commencent à donner un bon exemple à leurs enfants et aussi à toute la société. Ensuite, l'attitude du père pris pendant l'éducation familiale devait changer, le père devait devenir un pédagogue

---

<sup>20</sup> VERGER, Jacques. *La mobilité étudiante au Moyen Âge* [en ligne]. [consulté le 1er mars 2013]. Disponible sur : [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/hedu\\_0221-6280\\_1991\\_num\\_50\\_1\\_2494](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/hedu_0221-6280_1991_num_50_1_2494). p. 72.

<sup>21</sup> VERGER, Jacques. *La mobilité étudiante au Moyen Âge* [en ligne]. [consulté le 1er mars 2013]. Disponible sur : [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/hedu\\_0221-6280\\_1991\\_num\\_50\\_1\\_2494](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/hedu_0221-6280_1991_num_50_1_2494).

<sup>22</sup> VERRIER, Christian. *Enseignement supérieur et sentiment européen au Moyen Âge* [en ligne]. [consulté le 1er mars 2013]. Disponible sur : <http://www.barbier-rd.nom.fr/sentimenteuropéen.html>.

<sup>23</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 15.

<sup>24</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 22.

et résoudre les problèmes d'une manière calme et sans agression. Il était soutenu une idée que le jeune seul devait se rendre compte de la faute et protéger lui même contre un autre pas mauvais qui causerait la honte.<sup>25</sup> On peut citer Bordier qui a écrit : « *Songez dans les châtiments plutôt à faire monter le sang au visage qu'à le répandre* ». <sup>26</sup>

En ce qui concerne les jeunes filles aristocratiques, elles étaient préparées seulement pour le rôle d'une épouse, même si les idées progressistes ont été prononcées. Les femmes devraient apprendre des principes comment mener le ménage avec la base de l'économie. Toutefois, c'était un idéal qui n'est que devenu visible au XIXe siècle.<sup>27</sup>

Dans cette époque, les jeunes qui avaient de la chance de se naître à la couche aristocratique, d'habitude, ne faisaient qu'attendre la retraite de leur père pour qu'ils héritent son poste et pouvoir, et de cette façon ils sont devenus adultes. De ce fait, les riches restent riches et les pauvres restent les pauvres, rien ne pouvait changer. En attendant ce moment de la maturité, ils avaient le temps libre pour s'amuser et vivaient sans aucune inquiétude et ils inclinaient aux plusieurs sortes d'amusements. Pour les jeunes célibataires, cette sorte d'amusement était souvent de la nature érotique et violente, car les mariages se sont passés tardivement, vers 27 ans. Cela a été causé juste par l'attente longue à la retraite du père.<sup>28</sup>

Pour la première fois dans l'histoire, la jeunesse se distinguait par leurs manières, le style de parole, le visage et les mœurs, donc, les jeunes formaient un nouveau groupe social.<sup>29</sup>

Aux XVIe et XVIIe siècles, la Compagnie de Jésus a commencé à établir les collèges qui offraient l'enseignement secondaire qui était

---

<sup>25</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 20.

<sup>26</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 20.

<sup>27</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 21.

<sup>28</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. pp. 15 -16.

<sup>29</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 18.



gratuit et de cette raison, disponible pour toutes les couches sociales. On doit distinguer les collèges dont on a parlé dans le paragraphe précédent, qui offraient le logement pour les étudiants à l'université, mais les collèges jésuites étaient les écoles d'enseignement secondaire. Les élèves y étaient divisés aux classes et enseignés par des professeurs, chacune orientée au domaine spécial. Les cours s'orientaient vers le latin, la philosophie, la rhétorique, le grec, l'humanité, mais les collèges ont pris en compte aussi l'éducation de religion, civilité et moralité. Les élèves devaient respecter des règles et sous la menace de la punition corporelle, toutefois les punitions ont été remplacées de plus en plus de l'autre forme de la motivation – la compétition. En observant les origines des élèves, on peut constater que la moitié d'élèves sont les fils d'officiers, au deuxième rang, il y avait les fils des marchands qui étaient suivis par les élèves bourgeois. On y trouve aussi la noblesse et les fils des laboureurs et artisans qui se plaçaient au dernier rang, car leurs parents ont vu le latin et le grec comme les langues inutiles.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le nombre de collèges est descendu fortement. Cela a été causé par le changement d'orientation du peuple – de religion à la force du citoyen. Il n'y avait pas le besoin du clergé, mais du bon citoyen. Les gens mettaient l'accent sur le français, histoire et sciences humaines, de ce fait, les collèges ont été rejetés et critiqués pour leurs programmes scolaires. Toutefois, sous l'Ancien Régime, millions de familles paysannes vivaient dans les conditions misérables et comme au Moyen Âge, ils étaient souvent analphabètes parce qu'ils ne voyaient pas la grande importance à l'éducation dans ce monde plein de maladies, guerres, pauvreté et aussi travail sur les champs.<sup>30,31</sup>

---

<sup>30</sup> *Dessouche Histoire : Les collèges dans la France moderne (fin XVI<sup>e</sup> – début du XVIII<sup>e</sup>)* [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.fdesouche.com/207619-desouche-histoire-les-colleges-en-france-fin-xvie-debut-du-xviii>.

<sup>31</sup> *Institut français de l'Éducation. Collèges (sous l'ancien régime)* [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?id=2362>.

### 3.3 De la Révolution française jusqu'au XXe siècle

Cette période dont on va parler est pleine de bouleversements. Après la Grande Révolution Française, en 1789, les documents très importants sont sortis - la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 et la Constitution de 1791. Ces deux documents décrivaient les lois et obligations des citoyens, le pouvoir du Roi, le pouvoir législatif, exécutif et judiciaire. Pour que les citoyens puissent comprendre leurs lois, il fallait savoir lire. On peut citer un passage de la Constitution de 1791 qui prend en compte ce sujet : « *Il sera créé et organisé une Instruction publique commune à tous les citoyens, gratuite à l'égard des parties d'enseignement indispensable pour tous les hommes et dont les établissements seront distribués graduellement, dans un rapport combiné avec la division du royaume* ». <sup>32</sup> Cela pouvait signifier un début de la scolarisation obligatoire ainsi que le début de l'utilisation du français aux institutions scolaires comme la langue de la Nation, de l'unité.

Cette idée n'était pas si simple à réaliser, donc l'enseignement s'est passé plutôt dans les institutions de l'Église, privées ou dans la famille pourtant avec du succès. « *En 1870, 78 % des hommes et 66 % des femmes étaient capables de signer leur registre du mariage, cela signifie qu'ils étaient déjà alphabétisés* ». <sup>33</sup>

Toutefois, en 1881 et en 1882, les lois Ferry ont été introduites et elles ont fait suite aux idées de la gratuité, obligation et laïcité de l'éducation primaire pour les fils et filles de 6 à 13 ans. Ces lois étaient plus élaborées que leurs ancêtres. Chaque absence à l'école devait être

---

<sup>32</sup> *Assemblée nationale. Constitution de 1791* [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/constitutions/constitution-de-1791.asp>.

<sup>33</sup> *Herodote. Jules Ferry expulse les religieux de l'enseignement* [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.herodote.net/29\\_mars\\_1880-evenement-18800329.php](http://www.herodote.net/29_mars_1880-evenement-18800329.php).

justifiée par parents et les enfants ont reçu le certificat d'études primaires après avoir fini tous les examens.<sup>34</sup>

Sous le règne du Napoléon Bonaparte, il y avait l'épanouissement de Grandes Écoles qui formaient les élites dont le pays avait besoin. Elles étaient publiques et surtout orientées au droit, aux mathématiques, à la science et à la médecine. Il a aussi fait créer des lycées – un type d'enseignement secondaire public – où il y avait la forme du baccalauréat qui se ressemblait beaucoup à celle de nos jours.<sup>35</sup>

Avec la Révolution, la plupart de collèges ont été fermés et puis transformés en lycées pris en charge par l'État ou ils étaient nommés comme les collèges communaux qui étaient en charge de la ville. Les deux types étaient payés. Toutefois, il existait des bourses qui assuraient l'éducation gratuite pour les élèves pauvres.<sup>36</sup>

En 1880, grâce à la loi Sée, l'enseignement secondaire aux lycées ou collèges publics a été disponible aussi pour les jeunes filles.<sup>37</sup> Avant cette loi, elles pouvaient passer le baccalauréat, mais les préparations pour cet examen ne s'effectuaient qu'avec un professeur à la maison.<sup>38</sup> En 1892, 10 filles ont passé le baccalauréat.<sup>39</sup>

Le changement a touché aussi le domaine social : « *La loi ne considère le mariage que comme contrat civil. - Le Pouvoir législatif établira pour tous les habitants, sans distinction, le mode par lequel les naissances, mariages et décès seront constatés ; et il désignera les*

<sup>34</sup> FERRY, Jules. *Loi Ferry*. [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.tfq.ulaval.ca/axl/francophonie/France-loi-Ferry-1882.htm>

<sup>35</sup> BEAUCOUR, Fernand. *Napoléon Bonaparte et l'enseignement* [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : <http://centrale-histoire.centraliens.net/stories/rev552.pdf>.

<sup>36</sup> *Institut Français de l'éducation. Lycées et collèges* [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?id=3088>

<sup>37</sup> *Histoire des femmes* [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.linternaute.com/histoire/categorie/107/a/1/1/histoire\\_des\\_femmes.shtml](http://www.linternaute.com/histoire/categorie/107/a/1/1/histoire_des_femmes.shtml).

<sup>38</sup> *Français de l'éducation. Lycées et collèges* [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?id=3088>.

<sup>39</sup> CHAPRON, Françoise. *Évolution système éducatif Français* [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.rouen.iufm.fr/spip.php?action=accéder\\_document&arg=343&cle=2db3e5d27b80b179fb50c820b5f59a5a787b1c2c&file=pdf%2FVB4\\_-\\_LE\\_SYSTÈME\\_EDUCATIF\\_FRANCAIS.pdf](http://www.rouen.iufm.fr/spip.php?action=accéder_document&arg=343&cle=2db3e5d27b80b179fb50c820b5f59a5a787b1c2c&file=pdf%2FVB4_-_LE_SYSTÈME_EDUCATIF_FRANCAIS.pdf).

*officiers publics qui en recevront et conserveront les actes* ». <sup>40</sup> Depuis 1792, il existait une possibilité de se divorcer. Sous la Restauration et le Second Empire, le divorce a été supprimé parce qu'il n'était pas en accord avec le catholicisme. En 1884, cette possibilité a été rétablie par la loi Naquet, mais les conditions pour le divorce étaient sévères et il fallait donner des raisons sérieuses comme l'adultère, etc. <sup>41</sup> Depuis 1884, le taux de la divortialité augmente.

Le XIXe siècle a provoqué une grande confusion pour la jeunesse. En apparence, les jeunes étaient libres et égaux et ils avaient beaucoup de possibilités, mais en fait, ils étaient subis de l'encadrement moral et institutionnel qui limitait leur liberté. Ce paradoxe est visible aux lycées fondus par Napoléon dans lesquels il y avait une discipline sévère même si l'intention de ces institutions était la préparation du citoyen libre. Cette contradiction est montée aux plusieurs révoltes. En général, les institutions scolaires sont devenues des lieux où les jeunes exprimaient les désaccords et l'agitation. Les jeunes étaient très motivés et ils avaient la volonté d'avoir la fonction la plus haute possible, toutefois, ils n'avaient pas la possibilité de réussir leurs accomplissements et ils finissaient comme les bourgeois moyens. <sup>42</sup> Dans l'autre cas, ce n'était pas l'ambition des jeunes, mais la poussée du côté des parents bourgeois qui forçaient les jeunes aux études longues qui les préparaient aux professions difficiles et tout cela menait les jeunes au désespoir et à l'inclination à la débauche. La poussée aux jeunes bourgeois et aussi l'enrichissement des leurs parents provoqué par le développement industriel a causé que l'éducation supérieure avait la plus grande représentation de la couche bourgeoise. <sup>43</sup>

---

<sup>40</sup> *Assemblée nationale. Constitution de 1791* [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/constitutions/constitution-de-1791.asp>.

<sup>41</sup> *Histoire des femmes* [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.linternaute.com/histoire/categorie/107/a/1/1/histoire\\_des\\_femmes.shtml](http://www.linternaute.com/histoire/categorie/107/a/1/1/histoire_des_femmes.shtml).

<sup>42</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. pp. 25-26.

<sup>43</sup> BANTIGNY, Ludivine ; JABLONKA, Yvan. *Jeunesse oblige. Histoire des jeunes en France XIXe-XXe siècles*. Paris : PUF, 2009. p. 39 p.

En parlant des sentiments de la jeunesse, dans la première moitié du siècle, on voit la jeunesse individualiste, romantique, révoltée qui ne pouvait pas s'habituer dans le monde inquiet et n'était pas sûre de sa valeur, rejetait la raison et voulait la liberté.<sup>44</sup> Dans la deuxième moitié, sous le Second Empire qui a lancé la vague du capitalisme, la jeunesse inclinait au matérialisme, au rationalisme et au positivisme.<sup>45</sup>

Tous les changements semblent comme une bonne solution pour améliorer les conditions de vie, pour un meilleur avenir, mais seulement pour quelques-uns. Par exemple, le peuple (ouvriers, artisans) ne pouvait pas trouver un emploi ou il travaillait aux manufactures, il avait un travail stéréotype, instable et il était souvent sous-payé.<sup>46</sup> Pour la première fois, à la fin du XIXe siècle, les statistiques du chômage sont apparues. Selon celles-ci, le chômage touchait 6-8 % de la population active.<sup>47</sup>

On voit un grand progrès à l'intimité familiale. Dans la famille, la tendresse, l'encadrement moral et éducatif prenaient part de la vie quotidienne. De plus, le père représentait toujours le chef de la famille, mais de la façon différente qu'au passé. D'habitude, il n'utilisait plus la force ou violence, mais les principes plus pédagogiques qui avaient la base à l'explication, au sentiment de culpabilité et aux remords des enfants.<sup>48</sup> On peut dire que les jeunes étaient plus limités par la loi que par leurs parents. C'est ce qui nous dit Ernest Lévêque dans son œuvre par cette phrase : « *Le temps de pères absolus est passé, le temps des pères constitutionnels est venu* ».<sup>49</sup> Dans les familles humbles, l'instruction montante donnait aux jeunes le sentiment de honte pour leurs

---

<sup>44</sup> *Le Romantisme* [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur :

[http://www.annabac.com/document-download/8721/2\\_fra\\_fic\\_925401596.pdf](http://www.annabac.com/document-download/8721/2_fra_fic_925401596.pdf).

<sup>45</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 27.

<sup>46</sup> *Bourgeois et ouvriers au XIXe siècle* [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur :

<http://lewebpedagogique.com/hgecfillion/files/livret-slov.pdf>.

<sup>47</sup> *Metro Journal. Le chômage en faits et en chiffres* [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur :

<http://www.metrofrance.com/x/metro/2008/04/14/uKzwTfGOlpuG6/index.xml>.

<sup>48</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 32.

<sup>49</sup> BERNARD, Claudie. *Penser la famille au XIXe siècle : 1789-1870*. Saint-Étienne : Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2007. p. 389.

parents qui n'étaient pas savants qu'eux et cela a causé l'isolation et la perte du respect entre les parents et les enfants.<sup>50</sup>

Le service militaire est aussi compris dans la constitution et aux lois qui sont sorties au fil du siècle. C'était un citoyen qui devait protéger son pays. Les limites d'âge variaient au cours du siècle, mais en général, la conscription touchait les jeunes de 20 à 25 ans qui devaient servir plusieurs années à l'armée active et puis à l'armée de réserve, tout cela pouvait durer voire 10 ans. Selon le système du tirage au sort, les jeunes étaient divisés en deux groupes – celui avec un bon numéro et celui de mauvais numéro qui signifiait le service plus long – la différence pouvait aller jusqu'à 3 ans. Il existait une possibilité d'un remplacement, cela concernait surtout les riches qui pouvaient payer une somme importante et nécessaire pour que leur fils ne doive pas effectuer le service militaire. À la fin du XIXe siècle, la loi a interdit des dispenses, notamment pour les étudiants, les élèves de grandes écoles, les séminaristes qui devaient effectuer un service d'un an ou 10 mois au minimum.<sup>51,52</sup> Du point de vue sociologique, le service militaire était vu comme un rite de la jeunesse à l'âge adulte. Certains ont proclamé que la souffrance physique et psychologique aidait à construire l'identité masculine adulte.<sup>53</sup> Pour monter l'intérêt des jeunes pour les services militaires volontaires, le slogan suivant était utilisé : « *Bon pour le service, bon pour la vie, bon pour les filles* ». <sup>54</sup> Ce slogan avait l'intention d'appuyer sur la virilité des hommes. La conscription avait les conséquences négatives comme l'exode rural, les mariages tardifs et la natalité descendante.<sup>55</sup>

---

<sup>50</sup> BERNARD, Claudie. *Penser la famille au XIXe siècle : 1789-1870*. Saint-Étienne : Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2007. 387 -388 p. ISBN : 978-2-86272-453-9

<sup>51</sup> *Petite histoire du service militaire en France* [en ligne]. [consulté le 5 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.nithart.com/servmifr.htm>.

<sup>52</sup> BANTIGNY, Ludivine ; JABLONKA, Yvan. *Jeunesse oblige. Histoire des jeunes en France XIXe-XXe siècles*. Paris : PUF, 2009. pp.70-71.

<sup>53</sup> BANTIGNY, Ludivine ; JABLONKA, Yvan. *Jeunesse oblige. Histoire des jeunes en France XIXe-XXe siècles*. Paris : PUF, 2009. p. 81.

<sup>54</sup> BANTIGNY, Ludivine ; JABLONKA, Yvan. *Jeunesse oblige. Histoire des jeunes en France XIXe-XXe siècles*. Paris : PUF, 2009. p. 76.

<sup>55</sup> BANTIGNY, Ludivine ; JABLONKA, Yvan. *Jeunesse oblige. Histoire des jeunes en France XIXe-XXe siècles*. Paris : PUF, 2009. p. 75.

L'intérêt fort au sexe a commencé au XIXe siècle. On remarque une nouvelle pratique flirt – une conversation muette de l'appétit sexuel.<sup>56</sup> En 1832, la majorité sexuelle a été fixée à 11 ans, mais en 1863 la majorité sexuelle a été élevée à 13 ans.<sup>57</sup>

### 3.4 Le XXe siècle

Au début du XXe siècle, l'individualisme et le scepticisme ont disparu et ils ont été remplacés par le positivisme, la collectivité et le sens pour la Nation et l'héroïsme. Ces valeurs se sont rétablies grâce à l'encadrement moral et le catholicisme. Les jeunes entendaient souvent de la guerre et de l'engagement possible donc, ils étaient préparés pour la période douloureuse – la guerre. Les jeunes percevaient la guerre comme un événement qui exprimait l'énergie et la force et qui présentait un moyen pour leur accomplissement viril. Comme la guerre était de plus en plus proche, les jeunes désiraient la guerre.<sup>58</sup> Citons les étudiants de l'université française : « *Plutôt la guerre que cette perpétuelle attente !* »<sup>59</sup> Bien sûr, ils n'imaginaient pas la guerre si longue, avec l'extension mondiale et les résultats si horribles.<sup>60</sup> Pendant la guerre, 1 390 000 personnes sont mortes dont 27 % d'hommes de moins de 28 ans.<sup>61</sup>

La Grande Guerre a donné une nouvelle image de la femme et de son rôle. Les femmes restaient toutes seules et devaient s'occuper du foyer, des enfants, des finances. Elles devaient remplacer les hommes qui participaient activement à la guerre. Elles se rendent dans les usines et les manufactures et exécutent le travail masculin exigeant la force. La guerre leur a donc ouvert la porte de métiers jusque-là réservés aux hommes. Les femmes sont ainsi devenues chefs de famille. C'était une

<sup>56</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 37.

<sup>57</sup> *Définition – Que dit la loi : la majorité sexuelle*. [en ligne]. [consulté le 6 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.jeunesviolencesecoute.fr/espace-professionnels/dossiers-thematiques/sexualites-et-violences-a-ladolecence/definition-que-dit-la-loi-la-majorite-sexuelle.html>.

<sup>58</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 33.

<sup>59</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 33.

<sup>60</sup> *De 1900 à nos jours*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.french.hku.hk/dcmScreen/lang2044/histoire\\_20e.htm](http://www.french.hku.hk/dcmScreen/lang2044/histoire_20e.htm).

<sup>61</sup> *Première Guerre mondiale*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Première\\_Guerre\\_mondiale/122569](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Première_Guerre_mondiale/122569).

période dure pour elles, toutefois, comme elles remplaçaient les hommes, elles se sont rendu compte qu'elles étaient égales aux hommes. Elles demandaient donc la reconnaissance de ce fait dans plusieurs domaines comme le suffrage (rappelons les suffragettes) ou les salaires égaux.

En 1939, la Seconde Guerre mondiale a éclaté. Pendant la guerre, pour être plus précis, depuis 1943, l'Allemagne manquait d'ouvriers, car la majorité des gens était engagée dans le combat, de ce fait, la France a été forcée d'envoyer ses ouvriers et surtout sa jeunesse pour le Service du Travail Obligatoire (S.T.O.). Beaucoup de jeunes gens sont ainsi contraints à partir travailler en Allemagne.<sup>62</sup>

La Seconde Guerre mondiale a changé les relations entre les jeunes et leurs parents. Les jeunes ne respectaient plus leurs parents, spécialement le père. Le déclin de l'autorité paternelle est dû à une nouvelle image du père. Beaucoup de pères sont rentrés de la guerre à l'état d'esprit dévasté donc, ils inclinaient à l'alcoolisme et de cette façon aussi à l'étiolation ; ou ils étaient emprisonnés et donc, humiliés ; ou ils étaient forcés de travailler en Allemagne au S.T.O. et puis ils sont rentrés affaiblis et distants. De plus, beaucoup d'hommes (de pères) sont morts pendant la guerre. Pour ces raisons, Georges Hourdin, le directeur de la presse catholique, a décrit ces jeunes comme *la génération sans parents*.<sup>63</sup>

Entre les deux guerres mondiales et après celles-ci, la jeunesse est devenue le principal groupe social pour assurer un meilleur avenir et reconstruire la France. « *Mesdames, vous avez donné vos fils pour la libération de Pays ! Donnez vos filles pour son relèvement !* »<sup>64</sup> Cette phrase a été prononcée par le directeur des Affaires sociales dans le but d'augmenter le nombre de travailleuses sociales volontaires qui avaient

---

<sup>62</sup> *De 1900 à nos jours*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.french.hku.hk/dcmScreen/lang2044/histoire\\_20e.htm](http://www.french.hku.hk/dcmScreen/lang2044/histoire_20e.htm).

<sup>63</sup> BANTIGNY, Ludivine ; JABLONKA, Yvan. *Jeunesse oblige. Histoire des jeunes en France XIXe-XXe siècles*. Paris : PUF, 2009. pp. 159-160.

<sup>64</sup> BANTIGNY, Ludivine ; JABLONKA, Yvan. *Jeunesse oblige. Histoire des jeunes en France XIXe-XXe siècles*. Paris : PUF, 2009. p. 138.



l'intention d'aider les familles en trouble, les mères qui vivaient seules, car elles avaient perdu leur mari dans la guerre. Les travailleuses familiales assistaient les mères, faisaient les tâches de ménage, enseignaient les principes psychologiques nouveaux pour la formation des enfants, promouvaient la modernisation technique, c'est-à-dire les nouvelles inventions comme la machine à laver, machine à coudre, etc. Elles avaient pour mission principale de susciter le désir chez les femmes de devenir mères, car le taux de natalité avait fortement diminué et la France avait besoin d'une nouvelle génération. Il fallait aussi enseigner les normes culturelles et morales aux familles des classes populaires et moyennes. On doit mentionner que les travailleuses familiales étaient célibataires et jeunes, elles avaient vers 19 ans quand elles ont commencé à travailler, pourtant elles faisaient les devoirs d'épouse et de mère. Depuis 1949, elles devaient passer les examens pour obtenir un certificat et elles recevaient le salaire.<sup>65</sup>

La mission de l'État en vue d'augmenter le taux de natalité pour reconstruire la France après la guerre a été accomplie. La France connaît entre 1945 et 1953 un baby-boom. En comparaison avec l'année 1939, la natalité a augmenté de 37 % et la France a accueilli 840 000 nouveaux bébés. En 1949, la natalité était encore plus haute - 869 000 naissances. Par conséquent, un grand nombre de jeunes de moins de 20 ans vivaient en 1968 en France et cette nouvelle génération représentait un tiers de la population.<sup>66</sup>

La génération de baby-boomers a été fortement fascinée par la culture américaine qui a pénétré dans les années 1950 et 1960 en Europe. Les jeunes allaient au cinéma pour regarder les films américains, écoutaient le rock 'n' roll, dansaient le twist et rendaient un culte aux chanteurs et groupes. C'était l'époque à laquelle *Johnny Hallyday*, les

---

<sup>65</sup> BANTIGNY, Ludivine ; JABLONKA, Yvan. *Jeunesse oblige. Histoire des jeunes en France XIXe-XXe siècles*. Paris : PUF, 2009. pp. 137-151.

<sup>66</sup> *Les jeunes et la jeunesse après la Seconde Guerre mondiale*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur : <http://histoire-et-geographie.oboulo.com/jeunes-jeunesse-apres-seconde-guerre-mondiale-113049.html>.

groupes de rock français *Les Chaussettes noires* ou *Les Chats sauvages* ou les interprètes étrangers comme *Elvis Presley* ou le groupe *The Beatles* étaient très populaires. En 1955, la radio Europe n°1 a été créée. Elle a commencé à diffuser l'émission *Salut les copains* qui avait un grand succès chez les adolescents. Entre 1959 et 1976, l'émission *Salut les copains* a popularisé les chansons rock 'n' roll, rock ou pop. Au début des années 1960 où la télévision n'était pas dans chaque foyer, les jeunes fréquentaient les cafés qui disposaient d'un scopytone, un juke-box associant l'image au son, qui diffusait sur un petit écran des chansons de leurs idoles filmées. Les jeunes s'habillaient comme les vedettes qui se trouvaient à la Une de plusieurs magazines – ils portaient des minijupes, des vêtements hippies et imitaient aussi leurs styles de coiffure. Les adolescents s'opposaient aux valeurs de leurs ancêtres et ils créaient un groupe fermé. Les jeunes qui écoutaient de la musique rock se sentaient libres, ils étaient pleins d'idéaux. Ils s'opposaient ainsi au monde adulte qui était, selon eux, cynique et blasé. Les jeunes détestaient la tutelle parentale ainsi que la présence d'adultes aux concerts parce qu'ils comprenaient ce lieu comme leur propre. Ils utilisaient le mot « croulant » pour la personne qui avait de 30 à 50 ans, qui n'était plus teenager ou avec laquelle ils ne pouvaient pas dialoguer.<sup>67</sup>

Dans les années 1960–1970, on voit un nouveau type de société : la société de consommation. Les foyers étaient équipés de réfrigérateurs, télévisions, radios, magnétophones, etc. Les gens achetaient de plus en plus et pendant cette période, l'achat à crédit est né. Le consumérisme est observé au sens négatif comme la nouvelle « perversion » du temps qui était visible dans toutes les catégories d'âge : « À 10 ans une fourrure, à 12 ans une auto, à 15 ans un fil de petites perles ».<sup>68</sup>

Pendant les Trente Glorieuses, c'est-à-dire trente ans de l'essor économique entre la fin de la Deuxième Guerre mondiale et le début de

---

<sup>67</sup> BANTIGNY, Ludivine ; JABLONKA, Yvan. *Jeunesse oblige. Histoire des jeunes en France XIXe-XXe siècles*. Paris : PUF, 2009. pp.181-208.

<sup>68</sup> BANTIGNY, Ludivine ; JABLONKA, Yvan. *Jeunesse oblige. Histoire des jeunes en France XIXe-XXe siècles*. Paris : PUF, 2009. p. 124.

la crise économique de 1973, la France a connu des succès dans le domaine du chômage, car son taux a baissé à 2 %. Le plein emploi devient la règle.<sup>69</sup> La hausse de la natalité allait de pair avec la prospérité économique, on observe le nouveau baby-boom qui est intervenu entre 1971 et 1973 (850 000 naissances).<sup>70</sup>

En 1973, la crise a commencé comme le résultat du premier choc pétrolier. Les prix des produits devenaient de plus en plus élevés et le chômage ne cessait pas d'augmenter jusqu'à la fin du siècle où le chômage touchait 10 % de la population active. Il n'est pas étonnant que les jeunes (15-24 ans) fussent les plus touchés et on observe aussi les différences liées au sexe, car les femmes étaient plus touchées que les hommes.<sup>71</sup> Durant les années 1980, l'État a pris en compte la situation difficile des jeunes et il soutenait et organisait plusieurs stages pour eux.<sup>72</sup> En ce qui concerne les catégories professionnelles les plus touchées, on estime que les ouvriers et les personnes sans diplôme se trouvaient dans la situation la plus difficile en 1990.<sup>73</sup>

Ici, il faut faire une petite remarque, mais très importante, que les statistiques qu'on a mentionnées décrivent le chômage au sens du BIT (Bureau International du travail) qui permet la comparaison avec les autres pays. Selon le BIT, le chômeur est une personne (15 ans et plus) qui remplit ces trois conditions :

1. *être sans emploi, c'est-à-dire ne pas avoir travaillé, ne serait-ce qu'une heure, durant une semaine de référence ;*
2. *être disponible pour prendre un emploi dans les 15 jours ;*

---

<sup>69</sup> *Trente Glorieuses*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Trente\\_Glorieuses/185974](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Trente_Glorieuses/185974).

<sup>70</sup> *La population française dans le temps*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur : <http://erra.perso.neuf.fr/ranguin/minart/population-francaise.htm>.

<sup>71</sup> *Graphique du taux de chômage*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur : [http://france-inflation.com/graph\\_chomage.php#graphique\\_chomage](http://france-inflation.com/graph_chomage.php#graphique_chomage).

<sup>72</sup> *La sociologie du chômage*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur : <http://membres.multimania.fr/yannickperez/site/newdoc/sociologie%20du%20ch%F4mage.PDF>.

<sup>73</sup> *Chômage*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref\\_id=T11F042](http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref_id=T11F042).

3. avoir cherché activement un emploi dans le mois précédent ou en avoir trouvé un qui commence dans moins de trois mois.

*\*Cette personne ne doit pas inscrire à Pôle Emploi.*<sup>74</sup>

Il a déjà été mentionné que les jeunes avaient eu le sens pour le nationalisme avant la guerre, au début du XXe siècle, cela a totalement changé au cours de la guerre d'Algérie. Les jeunes manquaient de morale et de sens patriotique, car les institutions ne développaient pas ces comportements des jeunes. Ceux-ci étaient plutôt individualistes et ne favorisaient que leurs intérêts. Pourtant, c'était une génération qui selon plusieurs généraux devait et pouvait changer l'histoire de France.<sup>75</sup> Pour la guerre d'Algérie vers 1,5 million de jeunes ont été appelés. Des opinions différentes ont été exprimées au sein de la société au sujet de la guerre qui a provoqué plusieurs protestations du côté des étudiants ou parents.<sup>76</sup>

Dans les années 1960 et 1970, selon les enquêtes effectuées, les femmes voyaient le service militaire comme une preuve de virilité et comme la formation de l'homme, car si un homme a été accepté au service militaire, cela a montré qu'ils sont à bon état physique, donc capables à la reproduction. Comme on a dit au chapitre précédent, le service militaire était compris comme le passage vers la vie adulte. Toutefois, cette vue a changé, car le conseil de révision avait été remplacé par le centre de sélection qui était automatisé et le candidat était seulement un numéro dans une grande masse et ne passait pas le rite solennel comme au passé. Pour plusieurs ans, le sursis du service militaire était possible pour les étudiants qui pouvaient l'effectuer vers 23 ou 24 ans. Cette possibilité a été supprimée par la loi Debré en 1970,

<sup>74</sup> *Chômeur (BIT)*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur :

<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/chomeur-au-sens-du-bit.htm>

<sup>75</sup> BANTIGNY, Ludivine ; JABLONKA, Yvan. *Jeunesse oblige. Histoire des jeunes en France XIXe-XXe siècles*. Paris : PUF, 2009. p.160.

<sup>76</sup> *Algérie : une guerre d'appelés*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur :

<http://www.lefigaro.fr/mon-figaro/2012/03/19/10001-20120319ARTFIG00743-algerie-une-guerre-d-appelés.php>.

donc le service militaire était vu plutôt comme une interruption des études. Ce qui nous montre l'enquête effectuée en 1970, selon laquelle 76 % d'agriculteurs, 73 % d'ouvriers et 67 % des employés âgés de 15 à 24 ans ont dit que le service militaire est un moment utile à la formation d'un homme, au contraire seulement 45 % d'étudiants étaient d'accord avec cette affirmation. En 1971, après avoir passé le service militaire, deux tiers des jeunes ont affirmé que le service militaire avait été la perte du temps. Enfin, en 1997, le service militaire a cessé d'être obligatoire, car la France voulait professionnaliser les armées. Cette décision était également motivée par des raisons financières.<sup>77</sup>

Pendant ce siècle, les droits des femmes se sont améliorés. En 1924, les programmes pour la formation secondaire sont devenus égaux pour les femmes et elles pouvaient visiter les mêmes classes que les garçons. Depuis 1944, elles pouvaient voter et aussi être votées. Et une information intéressante à la fin : depuis 1965, la femme mariée pouvait exercer la profession sans l'autorisation de son mari.<sup>78</sup>

Dans la deuxième moitié du XXe siècle, le sujet de la sexualité a été discuté beaucoup et plusieurs données recueillies par les enquêtes ont été redressées. Au début des années 1950, il était estimé que les femmes avaient eu la première expérience sexuelle vers 21 ans tandis que les hommes avaient leur premier rapport sexuel vers 19 ans. Pourtant, cette initiation sexuelle était liée au mariage ou à l'espérance d'un mariage proche. L'enquête effectuée en 1959 dit que 54 % des femmes entre 21-29 ans étaient sûres que les hommes voulaient épouser une femme vierge. 27 % du même groupe de femmes ont déclaré qu'elles avaient eu l'expérience sexuelle avant le mariage avec leur fiancé. On voit ici une différence entre les jeunes ouvriers et agriculteurs. Les agriculteurs étaient plus pieux, donc seulement 24 % de jeunes agriculteurs pratiquaient le sexe avant le mariage, contre 43 % d'ouvriers.

---

<sup>77</sup> BANTIGNY, Ludivine ; JABLONKA, Yvan. *Jeunesse oblige. Histoire des jeunes en France XIXe-XXe siècles*. Paris : PUF, 2009. pp. 213-224.

<sup>78</sup> CNIDFF. *Historique du droit des femmes*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.infofemmes.com/v2/p/Se-documenter/Historique-du-droit-des-femmes/60>

À partir des années 1970, la contraception médicale a été diffusée massivement ainsi que le préservatif qui était recommandé comme la protection du sida. La contraception a permis à la femme de planifier sa grossesse et cela représentait le début de la liberté sexuelle pour les femmes. La protection contre la grossesse indésirable est de plus en plus utilisée : en 1970, 51 % des premiers rapports sexuels étaient protégés, mais en 2000, c'était 90 %. Depuis 1975, l'interruption volontaire de grossesse a été autorisée. En ce qui concerne le mariage, il se passait tardivement et était facultatif - le mariage forcé n'était bien sûr plus pensable. Le nombre de mariages déclinait depuis les années 1970.<sup>79</sup> Depuis 1945, la majorité sexuelle s'est stabilisée à 15 ans.<sup>80</sup>

Grâce au décret Berthoin qui a été adopté en 1959, la scolarité obligatoire touche les enfants de 6 à 16 ans.<sup>81</sup> Jusqu'aux années 1990, le nombre des étudiants était bas. Plus de la moitié des étudiants qui ont été interrogés en 1992 ont affirmé que leurs parents n'avaient pas poursuivi les études supérieures.<sup>82</sup> Cela a changé juste aux années 1990 où le taux a commencé à augmenter voire jusqu'à présent.<sup>83</sup>

La majorité électorale est devenue la plus basse dans l'histoire de France. Elle est passée de 21 ans en 1848 à 18 ans en 1974. La modification de l'âge de la majorité électorale était une des conséquences des événements de mai 1968.<sup>84</sup>

---

<sup>79</sup> BANTIGNY, Ludivine ; JABLONKA, Yvan. *Jeunesse oblige. Histoire des jeunes en France XIXe-XXe siècles*. Paris : PUF, 2009. pp. 225-241.

<sup>80</sup> BANTIGNY, Ludivine ; JABLONKA, Yvan. *Jeunesse oblige. Histoire des jeunes en France XIXe-XXe siècles*. Paris : PUF, 2009. pp. 213.

<sup>81</sup> BANTIGNY, Ludivine ; JABLONKA, Yvan. *Jeunesse oblige. Histoire des jeunes en France XIXe-XXe siècles*. Paris : PUF, 2009. p. 220.

<sup>82</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 170.

<sup>83</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 137.

<sup>84</sup> BANTIGNY, Ludivine ; JABLONKA, Yvan. *Jeunesse oblige. Histoire des jeunes en France XIXe-XXe siècles*. Paris : PUF, 2009. pp. 213.

## 4 LES JEUNES AUJOURD'HUI

De nos jours, la France compte plus de 8 millions de jeunes âgés de 16 à 25 ans.<sup>85</sup> On peut nommer la plupart d'eux comme la génération Y qui englobe les personnes nées entre les années 1980 et 1994. Cette génération est étroitement liée aux nouvelles techniques d'information et de communication. Elle a grandi avec Internet et reste connectée, voire ultraconnectée, car la vie sans Internet est impensable pour elle. Les jeunes l'utilisent non seulement comme un outil de la recherche de l'information et de savoir, mais il est pour eux surtout un outil de distraction : grâce à lui ils peuvent s'amuser, jouer, regarder des films, etc. L'internet est aussi pour eux un excellent moyen de communication, il leur permet de rester en contact régulier avec leurs amis. Il offre donc des possibilités infinies dont les jeunes peuvent profiter. L'utilisation d'Internet a fortifié l'impatience qui est observée chez les jeunes - surtout dans leurs emails où ils veulent fixer un rendez-vous pour le lendemain ou voire le même jour qu'ils écrivent. Ce comportement n'est pas étonnant même qu'Internet leur offre la réponse en demi-seconde.<sup>86</sup>

On a déjà dit que les jeunes sont devenus individualistes pendant les siècles derniers. Même les jeunes d'aujourd'hui sont à l'image de générations précédentes, leur comportement est donc aussi marqué par l'individualisme. De l'autre côté, ils ne refusent pas d'étaler leur vie privée au grand public sur les réseaux sociaux, exprimer leurs états d'âme, leurs sentiments, leurs idées en attendant les réactions des autres. Les réseaux sociaux réunissent donc les jeunes et leur permettent de s'entraider et de se soutenir.<sup>87</sup>

---

<sup>85</sup> *Statistiques sur la situation des jeunes : ouvrages de référence*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.cnle.gouv.fr/Statistiques-sur-la-situation-des.html>.

<sup>86</sup> POUGET, Julien. *La Génération Y*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : <http://lagenerationy.com/2013/02/06/generation-y-gerer-la-culture-de-linstantaneite/>.

<sup>87</sup> *La Génération « Y » a-t-elle des valeurs spécifiques ?* [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013].

Disponible sur :

[http://www.intefpsstfp.travail.gouv.fr/datas/files/SSTFP/2011\\_La\\_generation\\_Y\\_a\\_t\\_elle\\_des\\_valuers\\_sp ecifiques\\_IGPDE.pdf](http://www.intefpsstfp.travail.gouv.fr/datas/files/SSTFP/2011_La_generation_Y_a_t_elle_des_valuers_sp ecifiques_IGPDE.pdf)

Selon le sondage effectué en 2011, les jeunes sont jugés comme les personnes égoïstes, paresseuses et intolérantes par les autres groupes sociaux, mais aussi par eux-mêmes.<sup>88</sup> En revanche, ils disposent des qualités positives comme l'ambition, l'esprit créatif, la flexibilité, la capacité technique et la curiosité.<sup>89</sup> Même si les jeunes estiment qu'ils rencontrent plus de difficultés que la génération précédente, la majorité des jeunes envisage leur avenir de manière positive.<sup>90</sup>

L'éducation joue un rôle important dans la vie des jeunes qui placent leur confiance aux établissements d'enseignement en espérant qu'ils vont les préparer bien pour leur vie professionnelle. Dans un contexte de la crise économique et du taux de chômage élevé, les jeunes Français pensent que l'obtention d'un diplôme peut leur assurer un avenir meilleur. Chez les jeunes âgés de 18 à 24 ans, le diplôme est estimé comme le moyen le plus important pour réussir dans la vie professionnelle.<sup>91</sup> D'habitude, les jeunes veulent continuer leurs études jusqu'au niveau Master (Bac + 5).<sup>92</sup>

On compte 2 347 807 jeunes (DOM inclus) qui suivaient les études supérieures pendant l'année universitaire 2011-2012. La moitié des jeunes font des études auprès des universités qui sont suivies par la Section de technicien supérieur (STS) et à la troisième place on trouve

---

<sup>88</sup> *Sondage : la jeunesse jugée "égoïste" mais confrontée aussi à plus de difficultés.* [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.lepoint.fr/societe/sondage-la-jeunesse-jugee-egoiste-mais-confrontee-aussi-a-plus-de-difficultes-23-11-2011-1399565\\_23.php](http://www.lepoint.fr/societe/sondage-la-jeunesse-jugee-egoiste-mais-confrontee-aussi-a-plus-de-difficultes-23-11-2011-1399565_23.php)

<sup>89</sup> *La Génération « Y » a-t-elle des valeurs spécifiques ?* [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013].

Disponible sur :

[http://www.intefpsstfp.travail.gouv.fr/datas/files/SSTFP/2011\\_La\\_generation\\_Y\\_a\\_t\\_elle\\_des\\_valuers\\_sp ecifiques\\_IGPDE.pdf](http://www.intefpsstfp.travail.gouv.fr/datas/files/SSTFP/2011_La_generation_Y_a_t_elle_des_valuers_sp ecifiques_IGPDE.pdf).

<sup>90</sup> IPSOS. *Être jeune aujourd'hui : de grandes difficultés et une image en demi-teinte dans l'opinion.* [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.ipsos.fr/ipsos-public-affaires/actualites/2011-11-24-etre-jeune-aujourd-hui -grandes-difficultes-et-image-en-d>.

<sup>91</sup> IPSOS. *Valeurs, identité et aspirations des jeunes avant l'élection présidentielle.* [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur :

[http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/aspiration\\_des\\_jeunes\\_glamour\\_janvier\\_2012\\_def.pdf](http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/aspiration_des_jeunes_glamour_janvier_2012_def.pdf).

<sup>92</sup> GALLAND, Oliver ; VERLEY, Élise ; VOURC'H, Ronan. *Les mondes étudiants. Enquête Conditions de vie 2011.* Paris : La Documentation française, 2011. p. 79.



les Écoles paramédicales et sociales hors université.<sup>93</sup> Les disciplines universitaires les plus demandées varient selon le cursus. En général, les Sciences humaines sociales et le Droit, sciences politiques sont les disciplines les plus préférées des étudiants.<sup>94</sup>

Pour faire ses études à l'université, il faut régler les droits d'inscription qui sont fixés par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.<sup>95</sup> Pour l'année scolaire 2012-2013, le montant a été fixé à :

- a) 181 euros pour les diplômes conduisant au grade de licence (contre 177 euros en 2011),
- b) 250 euros pour les diplômes conduisant au grade de master (contre 245 euros en 2011),
- c) 380 euros pour une inscription en doctorat (contre 372 euros en 2011).<sup>96</sup>

Il faut encore ajouter l'assurance maladie qui coûte 207 euros et le droit de médecine préventive qui fait 5 euros.<sup>97</sup>

La situation est assez différente auprès des Grandes Écoles où les frais touchent les sommes astronomiques. Ils peuvent s'élever jusqu'aux 15 000 euros pour une année scolaire.<sup>98</sup>

De nos jours, les jeunes peuvent profiter de la possibilité d'étudier ou d'effectuer un stage aux pays étrangers. Selon le sondage de 2010, 20 % des étudiants français ont déjà effectué un ou plusieurs séjours à

<sup>93</sup> INSEE. Les étudiants par type d'établissement. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=0&ref\\_id=NATCCF0711](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATCCF0711).

<sup>94</sup> INSEE. Étudiants des universités par discipline et par cursus selon le sexe en 2011. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur :

[http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=0&ref\\_id=NATnon07136](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATnon07136)

<sup>95</sup> *Droits d'inscription 2012-2013*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.univ-angers.fr/fr/profils/lyceen/s-inscrire/droits-d-inscription-2012-2013.html>.

<sup>96</sup> *Reentrée universitaire 2012 : les montants des frais d'inscription*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.service-public.fr/actualites/00292.html>.

<sup>97</sup> *Droits d'inscription 2012-2013*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.univ-angers.fr/fr/profils/lyceen/s-inscrire/droits-d-inscription-2012-2013.html>.

<sup>98</sup> *Écoles de commerce : les frais de scolarité s'envolent, l'Essec franchit un cap*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.letudiant.fr/educpros/actualite/ecoles-de-commerce-les-frais-de-scolarité-s-envolent-lessec-franchit-un-cap.html>.

l'étranger qui était lié à leurs études et 42 % des étudiants envisagent d'effectuer un stage à l'étranger. Toutefois, la mobilité est freinée par les facteurs comme le manque de moyens financiers, le manque d'information, la compétence linguistique insuffisante ou l'obligation de suivre les cours en France.<sup>99</sup>

Si on se focalise sur le programme d'échange Erasmus, l'étudiant reçoit vers 160 euros remboursés par l'UE et de plus, il peut gagner 400 euros comme « *la bourse de mobilité internationale* » offerte par l'État.<sup>100</sup> Avec 31 747 étudiants, la France prend la deuxième place en nombre d'étudiants français qui ont participé au programme Erasmus pendant l'année universitaire 2010-2011.<sup>101</sup>

Concernant les destinations préférées, les étudiants choisissent souvent les pays européens, surtout l'Espagne, l'Allemagne et l'Irlande pour leurs programmes d'échanges. Mais les jeunes qui veulent s'inscrire dans une université étrangère comme étudiant régulier choisissent plus souvent la Grande Bretagne, la Belgique, la Suisse, l'Asie ou les États-Unis.<sup>102</sup>

Quant à la politique, les jeunes partagent l'opinion que les responsables politiques s'occupent peu (voire pas du tout) d'eux et que les politiciens sont peu crédibles.<sup>103</sup> Pourtant, ils ne sont pas passifs et ils participent à la politique classique (débat, élection, entrée au parti politique) et à la politique protestataire (grèves, pétitions, protestations)

---

<sup>99</sup> GALLAND, Oliver ; VERLEY, Élise ; VOURC'H, Ronan. *Les mondes étudiants. Enquête Conditions de vie 2011*. Paris : La Documentation Française, 2011. pp. 137-143.

<sup>100</sup> Le Figaro. *Erasmus : les étudiants attendent leurs bourses*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2012/01/05/01016-20120105ARTFIG00736-erasmus-les-etudiants-attendent-leurs-bourses.php>.

<sup>101</sup> *Le programme Erasmus en 2010-2011 : explication des chiffres*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : [http://europa.eu/rapid/press-release\\_MEMO-12-310\\_fr.htm?locale=en](http://europa.eu/rapid/press-release_MEMO-12-310_fr.htm?locale=en).

<sup>102</sup> GALLAND, Oliver ; VERLEY, Élise ; VOURC'H, Ronan. *Les mondes étudiants. Enquête Conditions de vie 2011*. Paris : La Documentation Française, 2011. p. 144.

<sup>103</sup> IPSOS. *Les jeunes s'intéressent à la politique mais condamnent sa représentation*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.ipsos.fr/ipsos-public-affairs/actualites/jeunes-s-interessent-politique-mais-condamnent-sa-representation>.

pour changer leur situation. Dans certains cas, les jeunes s'intéressent plus à la politique que les adultes.<sup>104</sup>

Si on observe la participation à l'élection présidentielle la plus récente en 2012, on voit que 75 % des jeunes entre 18 et 24 ans ont voté au premier tour, mais ce nombre a baissé au second tour de 3 points. Les jeunes ont favorisé François Hollande qui était vu comme un candidat qui s'intéressait à leur groupe social et qui voulait changer leur situation précaire. A l'exception de l'élection présidentielle de 1995 où Jacques Chirac a gagné la majorité des votes de jeunes, les jeunes Français étaient plutôt orientés vers la gauche que vers la droite depuis les tout débuts de la Ve République.<sup>105</sup> Selon l'enquête de 2012 effectuée avant l'élection présidentielle, presque la moitié des jeunes affirment qu'ils ne sont ni de gauche ni de droite et qu'ils votent selon la campagne et le programme du candidat. Mais dans la vie pratique, ce sont les partis de gauche qui offrent souvent le programme plus séduisant pour les jeunes.<sup>106</sup>

Pour certains jeunes, c'est la venue du premier enfant qui signifie l'accès au statut adulte. De nos jours, la décision d'avoir un enfant va au pair avec la stabilité affective et professionnelle du couple. D'habitude, le couple vit ensemble pour s'assurer ces stabilités nécessaires. Pendant les dernières décennies, l'âge moyen des femmes à la première maternité s'est élevé à 30 ans (contrairement aux années 1980 où l'âge moyen était 25 ans). Cette parentalité tardive s'explique par le désir de suivre des études supérieures, la carrière ou l'envie de s'amuser et profiter de la vie sans enfants, car aujourd'hui il est admis que l'arrivée

---

<sup>104</sup> ROUDET, Bernard. *Des jeunes davantage impliqués et plus protestataires*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.la-croix.com/content/download/597620/18490328/2011\\_1\\_20\\_jeunes.pdf](http://www.la-croix.com/content/download/597620/18490328/2011_1_20_jeunes.pdf).

<sup>105</sup> Le Figaro. *Le soutien déterminant des jeunes à François Hollande*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : <http://elections.lefigaro.fr/presidentielle-2012/2012/05/07/01039-20120507ARTFIG00693-le-soutien-determinant-des-jeunes-a-francois-hollande.php>.

<sup>106</sup> IPSOS. *Valeurs, identité et aspirations des jeunes avant l'élection présidentielle*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/aspiration\\_des\\_jeunes\\_glamour\\_janvier\\_2012\\_def.pdf](http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/aspiration_des_jeunes_glamour_janvier_2012_def.pdf).

d'un enfant constitue un incroyable bouleversement, la plupart du temps bien vécu.<sup>107</sup>

Cette une génération qui ne connaît plus la guerre ou l'obligation du service militaire et qui vit dans le monde ouvert à toutes les possibilités que les générations précédentes ne pouvaient pas s'imaginer. Pourtant, la plupart de jeunes ne sont pas contents de leur niveau de vie.<sup>108</sup> On va alors souligner les principaux problèmes auxquels les jeunes d'aujourd'hui sont confrontés dans le chapitre suivant.

#### 4.1 Logement

En général, les jeunes qui sont étudiants ou scolaires vivent plus souvent chez les parents que les jeunes qui travaillent. La prolongation de la durée des études retarde l'âge de la décohabitation avec les parents, la formation d'un couple et d'une nouvelle unité. Si on observe les enquêtes de l'année 2001, on voit que 49 % des jeunes âgés entre 20 et 24 ans vivaient encore chez leurs parents. Entre 25-29 ans, le nombre des jeunes vivant chez leurs parents a baissé, il n'y a que 18 %.<sup>109</sup>

Si les jeunes entre 20 et 30 ans restent chez leurs parents et éprouvent certaines difficultés à quitter le domicile familial, on parle de la **génération Tanguy** (selon le film français sorti en 2001). Ces « vingtenaires » ne sont pas pressés de quitter le nid et vivent chez papa-maman, « *jusqu'à ce que toutes les conditions soient réunies pour voler de leurs propres ailes.* »<sup>110</sup>

Toutefois, les jeunes ont souvent une première expérience de l'indépendance résidentielle à l'occasion du départ à l'université. Cette première forme d'indépendance n'est que partielle, car les jeunes sont

<sup>107</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 150.

<sup>108</sup> IPSOS. *Quatre jeunes sur dix sont aujourd'hui mécontents de leur niveau de vie*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.ipsos.fr/ipsos-public-affairs/actualites/quatre-jeunes-sur-dix-sont-aujourd'hui-mecontents-leur-niveau-vie>.

<sup>109</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 139.

<sup>110</sup> Génération « Tanguy » ou l'indépendance tardive. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://fr.scribd.com/doc/38176785/Generation-Tanguy>.

toujours dépendants de l'aide familiale. La famille leur paie le logement ou met à disposition un appartement. De plus, les jeunes restent souvent à proximité géographique, affective et matérielle de la famille.<sup>111</sup>

Si on compare la situation des Français avec les autres nations européennes, on voit des différences importantes. Par exemple, les Danois partent de chez leurs parents plus tôt grâce au système social plus généreux qui soutient les jeunes - leur logement, études et insertion professionnelle. Tout cela permet aux jeunes Danois de devenir financièrement indépendants. On doit mentionner que beaucoup de jeunes Danois travaillent aussi à temps partiel pendant leurs études supérieures tandis que ce phénomène n'est qu'en développement en France. Par contre, en Italie, les jeunes partent de chez leurs parents vers 30 ans. En plus, selon la tradition, les parents essaient d'aider leurs enfants, même lorsqu'ils sont devenus adultes et la colocation intergénérationnelle, surtout dans le Sud, n'est pas atypique.<sup>112</sup>

En 2011, la majorité des jeunes entre 18 et 24 ans ont affirmé que sans l'aide des parents, il est difficile de louer un logement. La situation était presque pareille chez les jeunes âgés de 25 à 30 ans.<sup>113</sup> Le logement est un grand problème pour tous les Français, car il est difficile de trouver un logement correspondant à leurs besoins et leurs moyens financiers. Les loyers sont trop élevés pour eux ainsi que les dépenses liées au logement comme l'électricité, le chauffage, le gaz et les taxes. L'ensemble des frais liés au logement augmente plus vite que les revenus et c'est pourquoi ce ne sont pas seulement les jeunes étudiants, mais aussi les jeunes actifs qui sont confrontés au problème du logement.<sup>114</sup>

---

<sup>111</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 144.

<sup>112</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. p. 141.

<sup>113</sup> IPSOS. *Valeurs, identité et aspirations des jeunes avant l'élection présidentielle*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur :

[http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/aspiration\\_des\\_jeunes\\_glamour\\_janvier\\_2012\\_def.pdf](http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/aspiration_des_jeunes_glamour_janvier_2012_def.pdf).

<sup>114</sup> *Budget*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.smeno.com/etudiants/351\\_budget.html](http://www.smeno.com/etudiants/351_budget.html).

Toutefois, 71 % des jeunes entre 18 et 30 ans souhaitent devenir un jour propriétaire de son propre logement, car cela peut être une façon de faire face à la précarité. Mais ils n'imaginent pas de recevoir une aide financière de leurs parents. Donc, ils doivent trouver un financement souvent auprès des banques.<sup>115</sup> À cause de la crise financière, beaucoup de banques ont introduit des conditions sévères pour obtenir un crédit immobilier et 52 % des gens affirment qu'ils avaient du mal à trouver une banque qui leur accorderait la somme nécessaire pour leur logement.<sup>116</sup>

De l'autre côté, il existe des allocations de logement qui aident financièrement les jeunes étudiants et jeunes actifs (mais aussi les familles modestes) à payer un loyer, rembourser un prêt ou rénover un appartement. La Caisse d'Allocation Familiale (CAF) offre trois types principaux d'allocation de logement :

1. ***l'allocation de logement à caractère social*** (Als) - allocation pour les personnes ou couples sans enfants (étudiants, jeunes travailleurs, personne en maison de retraite...),
2. ***l'allocation de logement à caractère familial*** (Alf) - allocation pour les familles ou personnes seules avec enfants ; aussi versée aux jeunes couples mariés depuis moins de 5 ans et qui sont sans enfants,
3. ***l'aide personnalisée au logement*** (Apl) - allocation qui concerne les logements conventionnés entre le propriétaire et l'État.<sup>117</sup>

L'allocation est versée mensuellement à partir du 2<sup>e</sup> mois d'occupation du logement. La somme versée est déterminée en fonction du loyer, du revenu, du type de logement et du nombre de personnes composant le foyer. On peut demander l'allocation de logement si

---

<sup>115</sup> IPSOS. *Valeurs, identité et aspirations des jeunes avant l'élection présidentielle*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur :

[http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/aspiration\\_des\\_jeunes\\_glamour\\_janvier\\_2012\\_def.pdf](http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/aspiration_des_jeunes_glamour_janvier_2012_def.pdf).

<sup>116</sup> *Six Français sur dix éprouvent des difficultés à se loger*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013].

Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/immobilier/2011/11/07/05002-20111107ARTFIG00420-six-francais-sur-dix-eprouvent-des-difficultes-a-se-loger.php>.

<sup>117</sup> *Les aides au logement*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.caf.fr/aides-et-services/s-informer-sur-les-aides/logement-et-cadre-de-vie/les-aides-au-logement-0?active=tab3>.

l'appartement est équipé de chauffage, d'électricité, délivre de l'eau chaude et est conforme aux normes suivantes : *9 m<sup>2</sup> minimum pour une personne vivant seule, 16 m<sup>2</sup> pour un couple, puis 9 m<sup>2</sup> par personne supplémentaire.*<sup>118</sup>

On peut aussi mentionner deux types de Loca-pass qui représente l'aide de logement offerte par le CIL (Caisse Interprofessionnelle du Logement) ou par la CCI (Chambre de Commerce et d'Industrie).

1. **L'avance Loca-pass** qui permet de financer le dépôt de garantie demandé par le bailleur. C'est un type de prêt sans intérêt pour le locataire et sans frais de dossier. Il est disponible pour les jeunes de moins de 30 ans, mais aussi pour les salariés des entreprises du secteur privé et les retraités depuis moins de 5 ans d'une entreprise du secteur privé.
2. **La garantie Loca-pass** est une caution solidaire qui permet de régler le loyer au bailleur le paiement des loyers en cas de défaillance se paiement du locataire. Celui-ci dispose d'un délai maximal de 3 ans pour rembourser les sommes avancées sans frais et intérêt.<sup>119</sup>

Une autre solution aux problèmes financiers des jeunes est **le prêt étudiant garanti par l'État**. Il a été mis en place en 2008 et a remplacé les prêts d'honneur qui proposaient un zéro intérêt. Contrairement aux prêts d'honneur, ce prêt est accordé sans condition de ressources et sans caution des parents ou d'un tiers. Le montant garanti par l'État correspond à 70 % capital restant du prêt consenti, hors intérêt. Il s'agit d'un montant maximal de 15 000 euros. Le taux d'intérêt varie suivant les banques (de 3 à 5 %), mais il est toujours plus avantageux que celui des prêts classiques. La durée de ce prêt est limitée à 10 ans maximum. Il est

---

<sup>118</sup> *Les aides au logement*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.caf.fr/aides-et-services/s-informer-sur-les-aides/logement-et-cadre-de-vie/les-aides-au-logement-0?active=tab3>.

<sup>119</sup> *Aide financière au logement*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.aidologement.com/1-logement/locapass-caution-la-garantie-locative.asp>.

disponible auprès des banques suivantes : les Banques Populaires, le Crédit Mutuel, les Caisses d'Épargne et la Société Générale.<sup>120</sup>

Pour bénéficier du prêt étudiant garanti par l'État, il faut :

1. être inscrit dans un établissement de l'enseignement supérieur français,
2. avoir moins de 28 ans,
3. avoir la nationalité française ou celle des États membres de l'UE ; ou justifier une résidence d'au moins 5 ans en France.<sup>121</sup>

En général, le prêt est disponible pour chaque étudiant, toutefois les banques se réservent le droit de sélectionner les dossiers en fonction de la qualité du projet professionnel à financer.<sup>122</sup>

## 4.2 Insertion professionnelle

Après la famille, le travail représente la valeur la plus importante dans la vie des jeunes. Le travail leur permet non seulement de construire leur identité professionnelle, mais aussi de devenir financièrement indépendants. De plus, 96 % des jeunes interrogés affirment que le travail est une condition importante pour être heureux dans la vie. Ils pensent que pour réussir leur vie professionnelle, il faut avoir des relations, le goût du travail, des diplômes et le courage.<sup>123</sup>

Après avoir terminé leurs études universitaires, les jeunes rencontrent beaucoup de difficultés pour accéder à un emploi, car les chefs d'entreprises n'ont pas beaucoup de confiance envers les jeunes.

---

<sup>120</sup> *Un prêt accessible à tous les étudiants*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.letudiant.fr/loisirsvie-pratique/aides-financieres/un-nouveau-pre-etudiant-ouvert-a-tous-19614.html>.

<sup>121</sup> *Prêt étudiant garanti par l'État*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.etudiant.gouv.fr/pid20474/pre-etudiant-garanti-par-l-etat.html>.

<sup>122</sup> *Un prêt accessible à tous les étudiants*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.letudiant.fr/loisirsvie-pratique/aides-financieres/un-nouveau-pre-etudiant-ouvert-a-tous-19614.html>.

<sup>123</sup> IPSOS. *Valeurs, identité et aspirations des jeunes avant l'élection présidentielle*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/aspiration\\_des\\_jeunes\\_glamour\\_janvier\\_2012\\_def.pdf](http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/aspiration_des_jeunes_glamour_janvier_2012_def.pdf).



Mais les jeunes eux-mêmes n'expliquent pas souvent cette inégalité par des discriminations, ils pensent plutôt que leur principal défaut est le manque d'expérience professionnelle et le manque de préparation aux réalités du monde du travail.<sup>124</sup>

Les jeunes débutent souvent leur vie professionnelle par des contrats spécifiques (CDD, intérim, stages ou temps partiel). Le taux de jeunes qui exercent un emploi précaire au début de la vie active devient de plus en plus élevé, de nos jours vers 70 % des jeunes. Cette évolution est liée à plusieurs facteurs économiques : les fluctuations cycliques, l'instabilité ou l'intensification de la concurrence sur les marchés. Ces facteurs poussent les entreprises à privilégier les contrats courts. En plus, le contrat court est compris comme un moyen qui permet l'évaluation des capacités de nouveaux entrants, il joue ainsi le rôle de la période d'essai.<sup>125</sup>

Les salariés sous CDD peuvent bénéficier des congés payés et de **la prime de précarité** qui est versée par l'employeur à l'issue du contrat. Le montant de la prime est calculé à hauteur de 10 % de l'ensemble des salaires bruts versés au salarié pendant la durée du contrat. Cette somme n'est pas versée si l'employeur offre au salarié la transformation du CDD en CDI. Le CDD est favorisé chez les jeunes qui ont besoin d'essayer plusieurs types d'emploi pour pouvoir trouver un type de travail correspondant à leurs désirs.<sup>126</sup>

Toutefois, **le CDD** peut avoir des effets négatifs sur l'état psychologique. Si le CDD est compris comme la période d'essai, le salarié donne le meilleur de lui-même pour montrer à l'employeur qu'il ferait un bon choix en lui proposant un emploi stable. Mais il est possible que, malgré ses efforts, il ne soit pas engagé sous CDI, par exemple à

---

<sup>124</sup> IPSOS. *Valeurs, identité et aspirations des jeunes avant l'élection présidentielle*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur :

[http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/aspiration\\_des\\_jeunes\\_glamour\\_janvier\\_2012\\_def.pdf](http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/aspiration_des_jeunes_glamour_janvier_2012_def.pdf).

<sup>125</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. pp. 151-159.

<sup>126</sup> *CDD, et pourquoi pas ?* [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.jeune-diplome-au-chomage.fr/cdd-et-pourquoi-pas/>.

cause des difficultés extérieures. Et cela peut être la source de déception et de perte de motivation chez le salarié. En plus, un emploi précaire (sous CDD) n'est pas considéré comme « le vrai travail ». Le salarié manque de reconnaissance par ses proches ainsi que de crédibilité auprès des banques qui lui refusent le prêt.<sup>127</sup>

Les jeunes sont plus touchés que les autres classes d'âge par les emplois temporaires qui sont souvent mal payés. De l'autre côté, ce sont les jeunes qui ont la probabilité la plus grande d'améliorer leur situation professionnelle en termes de stabilité et de revenu. Toutefois, cette amélioration ne concerne pas tous les jeunes, car cela dépend de leur formation et de leur expérience professionnelle. Les jeunes qui ont un niveau faible de formation et manquent d'expérience professionnelle restent enfermés aux emplois précaires alors que les jeunes plus instruits subissent aussi l'emploi précaire, mais pour eux, ce n'est qu'une passerelle vers l'emploi stable. Pour donner une vision encore plus optimiste, on doit mentionner qu'à 30 ans, 70 % de jeunes travaillent déjà sous contrat à durée indéterminée même si la plupart d'entre eux ont commencé leur vie active par un emploi précaire.<sup>128</sup>

Le salaire moyen du premier emploi est le même ou seulement un peu plus élevé que le SMIC. Toutefois, ce salaire s'élève en moyenne de 300 euros après trois années dans la vie active.<sup>129</sup> Selon le sondage de 2010, trois ans après la sortie du système éducatif, les diplômés d'une licence touchaient 1500 euros, les diplômés d'un master 2000 euros et les diplômés d'un doctorat 2200 euros. La situation n'était pas si favorable chez les jeunes sans diplôme ou avec un baccalauréat, car ils

---

<sup>127</sup> CDD, et pourquoi pas ? [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.jeune-diplome-au-chomage.fr/cdd-et-pourquoi-pas/>.

<sup>128</sup> GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. pp. 160-161.

<sup>129</sup> *Emploi des jeunes, propositions par UNEF*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://unef.fr/wp-content/uploads/2012/01/UNEF-Emploi-des-Jeunes-Nos-propositions.pdf>.

travaillaient souvent sous contrats spécifiques et leur rémunération ne s'élevait qu'à 1200 euros (moins que SMIC) par mois.<sup>130</sup>

En parlant des contrats spécifiques, on peut mentionner ceux qui aident les jeunes sans qualification ou mal instruits à acquérir une expérience professionnelle auprès des entreprises et faciliter ainsi leur recherche d'un emploi stable. Ces contrats se sont développés aux années 1980 et 1990, où le taux des jeunes inemployés était élevé, donc il fallait mettre en place la politique qui encourageait les entreprises à créer des emplois pour les jeunes en leur proposant l'allègement des coûts salariaux.<sup>131</sup>

Le Pôle Emploi encourage les entreprises à embaucher les jeunes sous « **le contrat de professionnalisation** ». Leur mission principale est l'insertion des jeunes au métier de l'entreprise pour qu'ils puissent acquérir l'expérience professionnelle et la qualification reconnue. En revanche, les entreprises peuvent bénéficier de plusieurs avantages comme l'aide financière pour la formation des jeunes ou l'exonération des charges sociales. Les jeunes y travaillent comme les salariés réguliers et ils reçoivent une rémunération qui varie selon la formation et l'âge (elle peut osciller entre 55 et 80 % du SMIC).<sup>132</sup>

Il existe encore « **le contrat d'apprentissage** » qui est conclu dans les mêmes conditions et pour le même objectif, mais il est applicable aux jeunes sans qualification ou titulaires d'un CAP ou BEP, tandis que le contrat de professionnalisation concerne plutôt les jeunes avec un baccalauréat ou un diplôme d'études supérieures.<sup>133</sup> Il peut être conclu

---

<sup>130</sup> *Génération 2007 : l'emploi 3 ans après la fin des études*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.cereq.fr/index.php/articles/Enquete-Generation/Generation-2007-l-emploi-3-ans-apres-la-fin-des-etudes>.

<sup>131</sup> DRANCOURT, Chantal-Nicol ; ROULLEAU-BERGER, Laurence. *L'insertion des jeunes en France*. Paris : Presses Universitaires de France, 2002. pp. 84-87.

<sup>132</sup> *Le contrat de professionnalisation*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.pole-emploi.fr/file/mmelement/pj/db/b6/aa/58/laconatratdeprofessionnalisation5560894931945249664.pdf>.

<sup>133</sup> *Contrat d'apprentissage et contrat de professionnalisation, deux contrats pas toujours substituables*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.fafiec.fr/node\\_23564/Actualites-FAFIEC/contrat-apprentissage-contrat-professionnalisation-pas-toujours-substituables](http://www.fafiec.fr/node_23564/Actualites-FAFIEC/contrat-apprentissage-contrat-professionnalisation-pas-toujours-substituables).

pour 3 ans et la rémunération varie selon l'âge d'apprenti et l'année d'exécution du contrat. Elle peut aller de 25 à 78 % du SMIC.<sup>134</sup>

Citons encore « **le contrat unique d'insertion** » (CUI) qui a été mis en vigueur en 2010. Ce contrat a aussi pour mission de faciliter l'insertion professionnelle des personnes qui se trouvent en difficultés. L'employeur du secteur marchand peut bénéficier d'exonération de taxe sur les salaires et d'une aide financière de l'État. De plus, l'entreprise non marchande peut bénéficier de l'exonération des cotisations de sécurité sociale.<sup>135</sup> Pour une meilleure insertion, le salarié est accompagné par un tuteur qui lui transmet les savoir-faire professionnels. Le salarié a droit au revenu au moins égal au SMIC en fonction du nombre d'heures effectuées.<sup>136</sup>

De plus, les personnes actives peuvent bénéficier de la prestation qui est nommée « **le revenu de solidarité active** » (RSA). Elle garantit le montant minimal de ressources aux chômeurs, mais elle représente aussi un complément de ressources aux personnes à faible revenu. Les personnes peuvent demander le RSA auprès des organismes suivants : Caisse d'allocations familiales, Mutualité sociale agricole, Centre communal d'action social, et dans certains cas, auprès du Pôle emploi.<sup>137</sup> Depuis 2010, le RSA est disponible aussi pour les jeunes âgés de moins de 25 ans. Pour pouvoir bénéficier du RSA, les jeunes doivent justifier d'au moins deux ans d'activité professionnelle à temps plein au cours des trois dernières années. Les jeunes reçoivent une aide financière, mais ils ont aussi à leur disposition un référent qui est prêt à leur donner les

---

<sup>134</sup> *Le contrat d'apprentissage*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.ile-de-france.gouv.fr/La-prefecture-et-vous/Entreprises-Salaries/Le-contrat-d-apprentissage>.

<sup>135</sup> *Contrat unique d'insertion/ CUI*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/contrat-unique-insertion.htm>.

<sup>136</sup> *10 questions sur le contrat unique d'insertion*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.gazette-sante-social.fr/juridique/10-questions-10-questions-sur-le-contrat-unique-d-insertion-3449.html>.

<sup>137</sup> *Revenu de solidarité active*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://sante.lefigaro.fr/social/insertion/revenu-solidarite-active-rsa/quelles-procedures>.

conseils concernant leur projet professionnel. Le montant de la prestation est calculé selon la situation familiale et le revenu.<sup>138</sup>

### 4.3 Chômage et pauvreté

Le chômage est un grave problème auquel la France doit faire face. En 2012, il y avait 2,83 millions de personnes actives au chômage, c'est-à-dire 10,6 % de la population active (au sens du BIT). Les jeunes représentent les premières victimes du chômage. En 2012, 25 % des jeunes actifs se trouvaient au chômage, par contre, le taux de chômage des personnes âgées de 25 à 49 ans était moins élevé : 9 %.<sup>139</sup>

Comme on peut déduire du chapitre précédent, la probabilité de perte d'emploi et du chômage augmente en fonction de la formation insuffisante, de l'ancienneté faible et des contrats à durée déterminée.

Pour illustrer ces propos, voilà quelques chiffres de l'Insee de l'année 2011 : le taux de chômage chez les jeunes actifs âgés de 15 à 29 ans qui ont obtenu le brevet du collège, CEP ou étaient sans diplôme a été plus élevé que chez les jeunes qui ont eu leur baccalauréat, CAP ou BEP (46 % contre 22 %) ; et beaucoup plus élevé en comparaison avec les jeunes diplômés (46 % contre 9 %).<sup>140</sup>

En observant les chiffres concernant le chômage, on découvre que les femmes sont toujours plus touchées par le chômage que les hommes. Toutefois, au cours de la décennie passée, cette différence est devenue de moins en moins apparente – elle s'établit à 1 %.<sup>141</sup>

<sup>138</sup> *Le revenu de solidarité active (Rsa)*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.caf.fr/aides-et-services/s-informer-sur-les-aides/solidarite-et-insertion/le-revenu-de-solidarite-active-rsa?active=tab1>.

<sup>139</sup> Insee. *La hausse du taux de chômage se poursuit au quatrième trimestre 2012*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.insee.fr/fr/themes/info-rapide.asp?id=14>.

<sup>140</sup> Insee. *Taux de chômage selon le diplôme, le sexe et la durée écoulée depuis la sortie de formation initiale*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=0&id=584](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&id=584).

<sup>141</sup> *Évolution du taux de chômage selon le sexe*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.inegalites.fr/spip.php?article1122>.

Les différences sont visibles surtout chez les descendants d'immigrés venus en France pendant la deuxième moitié du XXe siècle. Chez les immigrés d'origine africaine, le taux de chômage est trois fois plus élevé que chez les jeunes d'origine française. La première cause qui nous vient à l'esprit est la discrimination. Toutefois, la discrimination raciale s'est fortement diminuée chez les Français, en outre elle est interdite. De l'autre côté, cela pourrait être causé par la tendance du recruteur à embaucher le candidat qui lui ressemble le plus, donc si le recruteur est blanc, il favorise le candidat qui est de la même couleur de peau. Ensuite, les jeunes immigrés sont souvent sans diplôme ou ne possèdent que le brevet de collègue.<sup>142</sup>

Il faut noter qu'il y a aussi des jeunes qui se trouvent au chômage volontairement, car ils sont plus exigeants sur le salaire et à grâce aux allocations ou l'aide familiale, ils ne sont pas forcé d'accepter des emplois « non convenables ».<sup>143</sup>

Le chômage va de pair avec la pauvreté. À peu près 23 % de jeunes de 18 à 24 ans se trouvent en pauvreté et perçoivent moins de 900 euros par mois. On trouve les jeunes qui ne disposent que de 400 ou de 600 euros. Ce phénomène touche surtout la jeunesse populaire et ceux qui ne sont pas diplômés – en principe, il s'agit des mêmes catégories de personnes qu'en cas de chômage.<sup>144</sup>

Comme la solution, l'État propose « **le service civique** » qui est destiné aux jeunes entre 16 et 25 ans et n'est pas limité par la formation, donc il est disponible pour tous les jeunes.<sup>145</sup> Ils travaillent dans 9 domaines : Culture et loisirs, Développement international et action

---

<sup>142</sup> *Pourquoi les descendants d'immigrés souffrent-ils plus du chômage que les autres ?* [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.lexpress.fr/emploi-carriere/emploi/pourquoi-les-descendants-d-immigres-souffrent-ils-plus-du-chomage-que-les-autres\\_1172801.html](http://www.lexpress.fr/emploi-carriere/emploi/pourquoi-les-descendants-d-immigres-souffrent-ils-plus-du-chomage-que-les-autres_1172801.html).

<sup>143</sup> DRANCOURT, Chantal-Nicol ; ROULLEAU-BERGER, Laurence. *L'insertion des jeunes en France*. Paris : Presses Universitaires de France, 2002. p. 56.

<sup>144</sup> *Un jeune sur quatre est pauvre*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://etudiant.lefigaro.fr/vie-etudiante/news/detail/article/un-jeune-sur-quatre-est-pauvre-672/>.

<sup>145</sup> *Service civique : un jeune sur dix pourrait s'engager*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2010/05/18/01016-20100518ARTFIG00623-service-civique-un-jeune-sur-dix-pourrait-s-engager.php>.

humanitaire, Éducation pour tous, Environnement, Intervention d'urgence en cas de crise, Mémoire et citoyenneté, Santé, Sport et Solidarité.<sup>146</sup> D'ailleurs, ils doivent faire partie de la « **formation civique et citoyenne** ». Le service civique représente une harmonie du travail, de l'aide à l'État et la coopération intergénérationnelle. Le service civique dure de 6 à 12 mois.<sup>147</sup> Il est rémunéré par 442,11 euros net par mois, et les jeunes reçoivent en plus un montant de 100,46 euros pour les frais de repas et de transports. Les jeunes boursiers ou les bénéficiaires du RSA peuvent recevoir 100,46 euros de plus. Ils bénéficient également de sécurité sociale financée par l'État.<sup>148</sup> Depuis sa création en 2010, on compte 20 000 jeunes qui ont participé à ce programme.<sup>149</sup>

Les chômeurs peuvent bénéficier non seulement du RSA, mais aussi de « **l'Allocation d'aide au retour à l'emploi** » (ARE) qui remplace partiellement le revenu. Pour la toucher, le candidat doit être inscrit comme demandeur d'emploi, être âgé de moins de 60 ans, être involontairement sans travail, être apte à travailler, résider en France et justifier de 122 jours d'affiliation ou 610 heures de travail au cours des 28 mois qui précèdent la fin du contrat de travail – c'est une durée pour les personnes âgées de moins de 50 ans.<sup>150</sup> Le montant de cette allocation est calculé selon les revenus perçus en période mentionnée et selon le

---

<sup>146</sup> *Service civique : pour quels types de missions ?* [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.studyrama.com/vie-etudiante/service-civil-volontaire/service-civique-pour-quels-types-de-missions-51265>.

<sup>147</sup> *Service civique : un jeune sur dix pourrait s'engager.* [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2010/05/18/01016-20100518ARTFIG00623-service-civique-un-jeune-sur-dix-pourrait-s-engager.php>.

<sup>148</sup> *Service civique : quelle rémunération ?* [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.studyrama.com/vie-etudiante/service-civil-volontaire/service-civique-quelle-remuneration-51255>.

<sup>149</sup> *Service civique : 20.000 participants depuis deux ans.* [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2012/03/06/01016-20120306ARTFIG00731-service-civique-20000-participants-depuis-deux-ans.php>.

<sup>150</sup> *Les conditions d'attribution de l'ARE.* [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.pole-emploi.fr/candidat/les-conditions-d-attribution-de-l-aide-au-retour-a-l-emploi-@/suarticle.jspz?id=4128>.

mode d'activité.<sup>151</sup> La durée de versement varie de 7 à 36 mois selon la durée pendant laquelle on a exercé un emploi et selon l'âge.<sup>152</sup>

## 5 LES JEUNES DES BANLIEUES

Les banlieues sont définies comme les zones urbanisées qui se trouvent en périphérie de grandes villes. Il existe des banlieues qui sont formées par les petites maisons disponibles pour les familles aisées qui ont décidé d'y habiter, car il s'agit des milieux moins pollués et plus calmes qu'au centre-ville. En revanche, les banlieues représentent très souvent un refuge pour les familles avec un revenu modeste qui ont la seule possibilité - vivre en HLM (habitations à loyer modéré).<sup>153</sup>

Ce sont les banlieues « pauvres » qui sont liées à un phénomène des bandes. Selon le sondage, les jeunes vivant en banlieues ont tendance à se former ou participer à la bande plus souvent que d'autres jeunes. En 2011, selon l'Intérieur et ses services de renseignements, la France abritait 313 bandes. En comparant avec l'année précédente, on observe la chute de 50 %. On doit ici mentionner que la chute est due à l'utilisation au changement d'outil d'analyse utilisé pour identifier les bandes, c'est-à-dire que seulement les bandes actives avec les caïds qui contrôlent leur quartier et se battent contre des rivaux ont été mises en évidence. La majorité des bandes sont localisées en région parisienne.<sup>154</sup>

La bande n'est pas un phénomène nouveau, elles existaient depuis le XIVe siècle. Tout d'abord, la notion de bande signifiait un groupe d'hommes unis sous l'autorité du chef, mais dans ce temps, les bandes

---

<sup>151</sup> *Le montant de votre Allocation d'aide au Retour à l'Emploi (ARE)*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.pole-emploi.fr/candidat/le-montant-de-votre-allocation-@/suarticle.jspz?id=4125>.

<sup>152</sup> *La durée de votre indemnisation*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.pole-emploi.fr/candidat/la-duree-de-votre-indemnisation-@/suarticle.jspz?id=4118>.

<sup>153</sup> La Rousse. *Banlieue*. [en ligne]. [consulté le 15 avril 2013]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/nom-commun-nom/banlieue/25508#851871>.

<sup>154</sup> Ministère de l'Intérieur. *Lutte contre le phénomène de bandes : Claude Guéant propose une mission interministérielle*. [en ligne]. [consulté le 15 avril 2013]. Disponible sur : <http://www.interieur.gouv.fr/Archives/Archives-des-actualites/2012/Lutte-contre-le-phenomene-de-bandes>.



ne touchaient que le monde militaire. Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, la bande a pris le sens négatif et elle était liée au comportement déviant et aux marginalités collectives. Depuis les années 1950-1960, les bandes sont fortement influencées par la culture américaine, surtout par rock'n'roll, rappelons par exemple « les blousons noirs ». Cette influence américaine persiste jusqu'à présent - les bandes se réunissent autour du McDo, écoutent le hip-hop, font les graffitis, etc. Malgré tout, le caractère des bandes a changé au cours des deux décennies passées. De plus, la génération précédente considère les bandes de nos jours plutôt comme les gangs, car elles se distinguent des « vraies bandes » par leur hyperviolence, homogénéité ethnique et résidentielle ou par l'existence des autorités fortement respectées. Certains d'entre eux affirment que les « vraies bandes » ont déjà disparu.<sup>155</sup>

Le langage de certains jeunes de banlieue diffère beaucoup et les Français eux-mêmes ont des problèmes à le comprendre. Citons plusieurs façons comment les jeunes cryptent le vocabulaire :

1. *Verlan* – on inverse les syllabes d'un mot : ouf = fou, relou = lourd, zarbi = bizarre.
2. *Reverlanisation* – femme → meuf → femeu.
3. *Apocope* – on tronque la fin d'un mot afin de renforcer son impact : biz = business, photo = photographie, turve = turvois (verlan voiture).
4. *Aphérèse* – on coupe le début d'un mot pour obscurcir la signification : dic = indic, caille = racaille, zic = musique, blème = problème.
5. *Mots empruntés* – on utilise des mots d'origine étrangère ; surtout les immigrants « enrichissent » le vocabulaire français : kiffer = apprécier, marav = battre, bled = petit village isolé.<sup>156</sup>

<sup>155</sup> MOHAMMED, Marwan. *La formation des bandes. Entre la famille, l'école et la rue*. Paris : PUF, 2011. pp. 3-5.

<sup>156</sup> HOLUBOVÁ, Eva. *Diplomová práce. Niveaux de circulation des emprunts dans l'argot commun des jeunes*. [en ligne]. [consulté le 15 avril 2013]. Disponible sur : [http://is.muni.cz/th/70428/ff\\_m/Diplomova\\_prace\\_Eva\\_Holubova.pdf](http://is.muni.cz/th/70428/ff_m/Diplomova_prace_Eva_Holubova.pdf).

Les jeunes de bandes viennent souvent des familles immigrantes et des familles populaires. Si on caractérisait le membre de la bande en général, il aurait entre 14 et 23 ans, viendrait de la famille nombreuse avec un revenu faible, vivrait dans une grande cité des maisons de panneaux et aurait un comportement déviant depuis l'entrée au collège.<sup>157</sup>

Concernant la formation, les jeunes de bandes ne voient pas l'école comme un enjeu principal. De cette raison, on observe chez eux les performances faibles, le redoublement d'une classe, les absences élevées ou le manque de respect envers les enseignants. Cet échec scolaire est une des raisons essentielles pour participer à la bande, car elle leur permet de partager la frustration et le pessimisme en collectif.<sup>158</sup> Toutefois, le niveau de l'éducation chez les jeunes de banlieue devient de plus en plus élevé par rapport à la génération précédente. Selon le sondage de 2004, la moitié a décroché un baccalauréat et quelques-uns continuaient à faire leurs études à l'université.<sup>159</sup>

Comme les membres de bandes viennent souvent des familles nombreuses ayant plusieurs fratries, leurs parents n'ont pas assez de temps pour chacun et cela mène à la rupture entre eux ainsi qu'à l'absence d'autorité parentale. Donc, c'est la bande qui leur offre la sociabilité qu'ils ne trouvent pas dans la famille ou à l'école.<sup>160</sup>

De plus, beaucoup de jeunes trouvent la bande comme un moyen qui leur permet de trouver une reconnaissance dont ils manquent chez leurs parents, à l'école ou dans la vie professionnelle. La compensation des échecs et la reconnaissance désirée se réalisent en éprouvant la virilité – la plus importante qualité en bande. Les conduites viriles ont

---

<sup>157</sup> MOHAMMED, Marwan. *La formation des bandes. Entre la famille, l'école et la rue*. Paris : PUF, 2011. pp. 17-18.

<sup>158</sup> MOHAMMED, Marwan. *La formation des bandes. Entre la famille, l'école et la rue*. Paris : PUF, 2011. p. 46.

<sup>159</sup> MOHAMMED, Marwan. *La formation des bandes. Entre la famille, l'école et la rue*. Paris : PUF, 2011. p. 13.

<sup>160</sup> MOHAMMED, Marwan. *La formation des bandes. Entre la famille, l'école et la rue*. Paris : PUF, 2011. p. 369.

souvent le caractère violent et sont accompagnées par les injures, dévastations, vols, bagarres ou meurtres.<sup>161</sup> Comme on le voit aux films, les filles sont plus attirées par les « mauvais garçons » et cela s'exerce aussi bien en bandes.

On observe plusieurs conflits entre les bandes elles-mêmes. Ces conflits se déroulent aux espaces publics – à la restauration rapide, au centre commercial ou à l'école. Le caractère insupportable des bandes différentes est si grand que plusieurs élèves ont dû changer de collège ou de lycée à cause de l'insécurité. On trouve aussi des rues, des cités qui sont réservées seulement à une bande particulière et les autres bandes y ont l'accès interdit.<sup>162</sup> Selon le ministre de l'Intérieur, en 2011, il y avait 331 affrontements entre les bandes, ayant causé 6 décès et 252 blessés. Presque 75 % d'affrontements ont été armés.<sup>163</sup>

L'agressivité et l'intimidation touchent aussi les habitants « réguliers ». Selon l'enquête de 2009, 20 % de Franciliens avaient peur des bandes dans leur lieu de résidence.<sup>164</sup> Les habitants sentent la présence de la bande surtout en transport public, car ils sont les témoins du bruit, des provocations, vols ou dégradations. Les conducteurs et contrôleurs sont des cibles fréquentes des bandes, car ils sont vus comme agressifs ou ignorants représentant les institutions que les bandes détestent généralement. Toutefois, le problème en transport public pourrait être résolu par l'intégration des jeunes de banlieue dans les professions qu'on a mentionnées, et de cette façon les relations entre eux vont s'améliorer.<sup>165</sup>

---

<sup>161</sup> MOHAMMED, Marwan. *La formation des bandes. Entre la famille, l'école et la rue*. Paris : PUF, 2011. pp 334-337.

<sup>162</sup> MOHAMMED, Marwan. *La formation des bandes. Entre la famille, l'école et la rue*. Paris : PUF, 2011. pp 346-349

<sup>163</sup> Le Figaro. *Ces 313 bandes qui écument la France*. [en ligne]. [consulté le 15 avril 2013]. Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2012/02/23/01016-20120223ARTFIG00598-ces-313-bandes-qui-ecument-la-france.php>.

<sup>164</sup> MOHAMMED, Marwan. *La formation des bandes. Entre la famille, l'école et la rue*. Paris : PUF, 2011. p. 1.

<sup>165</sup> MOHAMMED, Marwan. *La formation des bandes. Entre la famille, l'école et la rue*. Paris : PUF, 2011. p. 340.

En parlant des banlieues, on ne peut pas oublier les émeutes qui ont éclaté en 2005 et représentent les agitations les plus grandes depuis le mai 1968. Les émeutes ont commencé après la mort accidentelle de deux jeunes d'origine africaine qui ont été électrocutés en se cachant de la police au transformateur EDF. La police a été accusée de ne pas empêcher cet accident. Ces deux morts ont eu les conséquences que personne ne pouvait imaginer. Les émeutes ont commencé en banlieue Aulnay-sous-Bois et elles se sont étendues rapidement aux autres banlieues parisiennes et enfin, elles ont pris la dimension nationale.<sup>166</sup> Pendant 3 semaines des émeutes, 9 193 véhicules et 30 000 poubelles ont été brûlés, des dizaines de bâtiments ont été détruits ou dégradés - pour un coût de 120 millions d'euros, 56 policiers ont été blessés et une personne est morte. Notons que la grande majorité des jeunes qui ont participé aux émeutes avaient déjà eu une expérience du vandalisme.<sup>167,168</sup> On ne peut que polémiquer si les habitants des banlieues étaient vraiment si sensibles ou s'ils n'ont que saisi une occasion pour se faire visibles et pour montrer le rejet social et les inégalités qu'ils rencontrent dans la vie.

L'aversion contre les policiers est vraiment forte. Néanmoins, cette aversion est réciproque et on trouve des cas où la police agit excessivement ou provoque les jeunes en attendant la réaction violente pour pouvoir les arrêter. Ces actions policières ont souvent le caractère raciste. Dans le livre de Mohamed Marwan, on trouve un témoignage d'un jeune étudiant qui a été battu et arrêté par la police, parce qu'il était de même origine que les coupables. Sa plainte n'a pas été acceptée, car

---

<sup>166</sup> *Émeutes 2005 : de la course-poursuite à la reconquête du territoire*. [en ligne]. [consulté le 15 avril 2013]. Disponible sur : <http://www.davduf.net/Emeutes-2005-de-la-course>.

<sup>167</sup> *Coûts des dégâts liés à ces émeutes*. [en ligne]. [consulté le 15 avril 2013]. Disponible sur : <http://emeutes-nov2005.skyrock.com/369388963-couts-des-degats-lies-a-ces-emeutes.html>.

<sup>168</sup> *Quand les banlieues brûlent. Retour sur les émeutes de novembre 2005*. [en ligne]. [consulté le 15 avril 2013]. Disponible sur : <http://www.lien-social.com/spip.php?article1165>.

les institutions policières ne voient que la faute chez les jeunes. Toutefois, il ne faut pas mettre les jeunes dans le même sac.<sup>169</sup>

Les jeunes de bandes se trouvent souvent au chômage ou ils gagnent un revenu faible et de cette raison, ils cherchent un autre moyen pour accéder à l'argent. Donc, les actions illégales comme les vols, ventes ou trafics de drogues et d'armes sont bien répandues en banlieues. La carrière du dealer est de plus en plus prospère, cela n'est pas étonnant, car le dealer sur le terrain gagne entre 2 300 et 3 000 euros par semaine ! Le marché de la drogue est l'une des causes essentielles de l'introduction des armes dans les quartiers, car les dealers doivent sécuriser leur trafic de drogue, mais aussi eux-mêmes.<sup>170</sup> Il est estimé que 30 000 armes illégales circulent en banlieues, le plus souvent en banlieues autour de Paris et Marseille.<sup>171</sup>

On peut voir que la situation en banlieues est compliquée, il donc est difficile de dire quel côté est coupable – l'État ou les jeunes de banlieue ? Toutefois, une chose est claire : la violence n'est pas une solution.

---

<sup>169</sup> MOHAMMED, Marwan. *La formation des bandes. Entre la famille, l'école et la rue*. Paris : PUF, 2011. p. 374.

<sup>170</sup> *L'Économie Souterraine*. [en ligne]. [consulté le 15 avril 2013]. Disponible sur : <http://tpe-banlieue.skyrock.com/3064331727-L-Economie-Souterraine.html>.

<sup>171</sup> Le Figaro. *30.000 armes illégales circulent dans les banlieues*. [en ligne]. [consulté le 15 avril 2013]. Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2010/12/15/01016-20101215ARTFIG00731-30000-armes-illegales-circulent-dans-les-banlieues.php>.

## 6 CONCLUSION

En rédigeant ce mémoire, on a appris les faits les plus importants liés à la situation économique et sociale de la jeunesse française. Donc, citons les conclusions auxquelles on est arrivé après avoir examiné ce sujet.

Pour pouvoir comprendre notre acteur essentiel, on a défini le terme de « jeunesse » en prenant en compte les différents aspects. On a trouvé que la jeunesse signifie le groupe de personnes âgées de 15 à 26 ans, mais à la fois, le terme signifie aussi une période de la vie comprise entre l'adolescence et la maturité.

Après avoir observé la situation des jeunes sur un arrière-plan historique (partant du Moyen Âge pour finir au XXe siècle, en passant par la Révolution), on peut constater que chaque période historique avait ses avantages mais aussi ses inconvénients. Le destin des jeunes a été souvent prédéterminé par la couche sociale, donc les jeunes se trouvaient sans possibilité d'improuver leur situation. Toutefois, cela a changé dès le XIXe siècle où l'égalité entre les jeunes s'est installée au domaine de la scolarisation ainsi qu'au domaine des droits.

Les renseignements recueillis portant sur les enjeux relatifs aux jeunes d'aujourd'hui montrent que la génération actuelle se diffère de la génération précédente par son attachement fort au progrès technique : pour les jeunes, Internet est le média de la communication par excellence. En observant l'attitude des jeunes envers les études, on déduit des conclusions relativement optimistes, car la plupart des jeunes les considèrent comme un enjeu important pour leur avenir. Il faut souligner que le diplôme est vraiment un moyen qui leur permet d'obtenir un meilleur niveau de vie et donc plus de bien-être. En ce qui concerne la politique, rappelons que les jeunes s'intéressent à la politique parfois plus que les adultes et ils n'hésitent pas à participer à l'élection ou aux protestations.

Même si la vie des jeunes peut sembler sans inquiétude, ils doivent faire face à 3 problèmes principaux. Premièrement, c'est le logement qui représente les coûts importants pour eux et pour cette raison, les parents les aident souvent financièrement pour qu'ils puissent accéder à l'indépendance résidentielle. Ensuite, c'est l'insertion professionnelle qui constitue un épineux problème. La majorité des jeunes commencent leur vie professionnelle par les emplois à durée déterminée, donc ils sont exposés au sentiment d'insécurité de leur avenir. Cela est dû surtout à leur manque d'expérience professionnelle. Heureusement, les jeunes bien instruits ont une chance plus élevée pour améliorer leur situation. Toutefois, il existe une partie des jeunes qui ne disposent pas de qualification suffisante donc ils se trouvent au chômage et quelques-uns sont pauvres. De l'autre côté, il faut mentionner qu'il existe des programmes et aides financières dont les jeunes peuvent bénéficier et augmenter ainsi leur revenu.

Les difficultés encore plus marquantes sont celles des banlieues. Les banlieues sont souvent présentées comme des espaces de violence où se concentrent les jeunes, donc elles sont liées au phénomène des bandes. La bande est définie comme le groupe juvénile sous l'autorité d'un chef. Les jeunes la considèrent comme un lieu où ils trouvent la reconnaissance et la sociabilité dont ils manquent à l'école ou dans la famille. Leur temps libre est souvent consacré aux actions illégales et violentes. La violence est une façon de devenir visible dans l'espace public et de renforcer ainsi l'ego. Mais ce n'est pas seulement la brutalité des bandes de banlieue qui est inquiétante, on observe aussi la violence policière et les conduites du caractère raciste de celle-ci.

La jeunesse est une période difficile, car les jeunes doivent trouver leur identité et indépendance en accomplissant leurs projets scolaire, professionnel et familial. En cherchant l'indépendance, ils rencontrent plusieurs échecs pouvant les mener au désespoir. Toutefois, les jeunes doivent trouver la force, le courage et le goût du risque pour pouvoir s'imposer dans le monde adulte.

## 7 BIBLIOGRAPHIE

### 7.1 Les ouvrages consultés

- [1] BANTIGNY, Ludivine ; JABLONKA, Yvan. *Jeunesse oblige. Histoire des jeunes en France XIXe-XXe siècles*. Paris : PUF, 2009. ISBN : 978-2-13-056692-2.
- [2] BERNARD, Claudie. *Penser la famille au XIXe siècle : 1789-1870*. Saint-Étienne : Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2007. 387 -388 p. ISBN : 978-2-86272-453-9.
- [3] DRANCOURT, Chantal-Nicol; ROULLEAU-BERGER, Laurence. *L'insertion des jeunes en France*. Paris : Presses Universitaires de France, 2002. ISBN : 978-2130527657.
- [4] GALLAND, Oliver; VERLEY, Elise; VOUREC'H, Ronan. *Les mondes étudiants. Enquête Conditions de vie 2010*. Paris : La Documentation Française, 2011. ISBN : 978-2-11-008682-2.
- [5] GALLAND, Oliver. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 2011. ISBN : 9782200270087.
- [6] MOHAMMED, Marwan. *La formation des bandes. Entre la famille, l'école et la rue*. Paris : PUF, 2011. ISBN : 978-2-13-057872-7.

### 7.2 Les sources électroniques

- [7] BEAUCOUR, Fernand. *Napoléon Bonaparte et l'enseignement*. [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : <http://centrale-histoire.centraliens.net/stories/rev552.pdf>.
- [8] FERRY, Jules. *Loi Ferry*. [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.tfq.ulaval.ca/axl/francophonie/France-loi-Ferry-1882.htm>.
- [9] HEALEY, Kareen. *Naissance et organisation des universités au Moyen-Âge*. [en ligne]. [consulté le 1er mars 2013]. Disponible sur :



<http://medieval.mrugala.net/Education/Naissance%20des%20universites.htm>.

- [10] CHAPRON, Françoise. *Évolution système éducatif Français*. [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.rouen.iufm.fr/spip.php?action=accéder\\_document&arg=343&cle=2db3e5d27b80b179fb50c820b5f59a5a787b1c2c&file=pdf%2FVB4\\_-\\_LE\\_SYSTEME\\_EDUCATIF\\_FRANCAIS.pdf](http://www.rouen.iufm.fr/spip.php?action=accéder_document&arg=343&cle=2db3e5d27b80b179fb50c820b5f59a5a787b1c2c&file=pdf%2FVB4_-_LE_SYSTEME_EDUCATIF_FRANCAIS.pdf).
- [11] KHODOROWSKY, Katherine. *Qu'est-ce qu'un jeune au XXI<sup>e</sup> siècle ?* [en ligne]. [consulté le 25 février 2013]. Disponible sur : <http://www.communication-publique.fr/sites/default/files/files/CCP3%20Jeunes.pdf>.
- [12] POUGET, Julien. *La Génération Y*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : <http://lagenerationy.com/2013/02/06/generation-y-gerer-la-culture-de-linstantaneite/>.
- [13] ROUDET, Bernard. *Des jeunes davantage impliqués et plus protestataires*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.la-croix.com/content/download/597620/18490328/2011\\_1\\_20\\_jeunes.pdf](http://www.la-croix.com/content/download/597620/18490328/2011_1_20_jeunes.pdf).
- [14] TENAERTS, Marie-Noëlle. *Les jeunes face aux crises : l'émergence d'une génération. « Tanguy » ?* [en ligne]. [consulté le 25 février 2013]. Disponible sur : <http://www.ufapec.be/files/files/analyses/2009/16generation-tanguy.pdf>.
- [15] VERGER, Jacques. *La mobilité étudiante au Moyen Âge*. [en ligne]. [consulté le 1er mars 2013]. Disponible sur : [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/hedu\\_0221-6280\\_1991\\_num\\_50\\_1\\_2494](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/hedu_0221-6280_1991_num_50_1_2494).
- [16] VERRIER, Christian. *Enseignement supérieur et sentiment européen au Moyen Âge*. [en ligne]. [consulté le 1er mars 2013]. Disponible sur : <http://www.barbier-rd.nom.fr/sentimenteeuropeen.html>.

- [17] *10 questions sur le contrat unique d'insertion*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.gazette-sante-social.fr/juridique/10-questions-10-questions-sur-le-contrat-unique-d-insertion-3449.html>.
- [18] *Aide financière au logement*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.aidologement.com/1-logement/locapass-caution-la-garantie-locative.asp>.
- [19] *Algérie : une guerre d'appelés*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/mon-figaro/2012/03/19/10001-20120319ARTFIG00743-algerie-une-guerre-d-appelles.php>.
- [20] *Arkéo Junior. L'école au Moyen Âge*. [en ligne]. [consulté le 28 février 2013]. Disponible sur : <http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/documentation/peda/moyenage/ecole.html>.
- [21] *Assemblée nationale. Constitution de 1791*. [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/constitutions/constitution-de-1791.asp>.
- [22] *Bourgeois et ouvriers au XIXe siècle*. [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : <http://lewebpedagogique.com/hgecfillion/files/livret-slov.pdf>.
- [23] *Budget*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.smeno.com/etudiants/351\\_budget.html](http://www.smeno.com/etudiants/351_budget.html).
- [24] *CDD, et pourquoi pas ?* [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.jeune-diplome-au-chomage.fr/cdd-et-pourquoi-pas/>.
- [25] *Contrat d'apprentissage et contrat de professionnalisation, deux contrats pas toujours substituables*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.fafiec.fr/node\\_23564/Actualites-FAFIEC/contrat-apprentissage-contrat-professionnalisation-pas-toujours-substituables](http://www.fafiec.fr/node_23564/Actualites-FAFIEC/contrat-apprentissage-contrat-professionnalisation-pas-toujours-substituables).

- [26] *Contrat unique d'insertion/ CUI*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/contrat-unique-insertion.htm>.
- [27] *Coûts des dégâts liés à ces émeutes*. [en ligne]. [consulté le 15 avril 2013]. Disponible sur : <http://emeutes-nov2005.skyrock.com/369388963-couts-des-degats-lies-a-ces-emeutes.html>.
- [28] *De 1900 à nos jours*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.french.hku.hk/dcmScreen/lang2044/histoire\\_20e.htm](http://www.french.hku.hk/dcmScreen/lang2044/histoire_20e.htm).
- [29] *Définition – Que dit la loi : la majorité sexuelle*. [en ligne]. [consulté le 6 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.jeunesviolencesecoute.fr/espace-professionnels/dossiers-thematiques/sexualites-et-violences-a-ladolescence/definition-que-dit-la-loi-la-majorite-sexuelle.html>.
- [30] *Dessouche Histoire : Les collèges dans la France moderne (fin XVIe – début du XVIIIe)*. [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.fdesouche.com/207619-desouche-histoire-les-colleges-en-france-fin-xvie-debut-du-xviii>.
- [31] *Droits d'inscription 2012-2013*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.univ-angers.fr/fr/profils/lyceen/s-inscrire/droits-d-inscription-2012-2013.html>.
- [32] *Écoles de commerce : les frais de scolarité s'envolent, l'Essec franchit un cap*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.letudiant.fr/educpros/actualite/ecoles-de-commerce-les-frais-de-scolarite-s-envolent-lessec-franchit-un-cap.html>.
- [33] *Émeutes 2005 : de la course-poursuite à la reconquête du territoire*. [en ligne]. [consulté le 15 avril 2013]. Disponible sur : <http://www.davduf.net/Emeutes-2005-de-la-course>.

- [34] *Emploi des jeunes, propositions par UNEF*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://unef.fr/wp-content/uploads/2012/01/UNEF-Emploi-des-Jeunes-Nos-propositions.pdf>.
- [35] *Évolution du taux de chômage selon le sexe*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.inegalites.fr/spip.php?article1122>.
- [36] *Français de l'éducation. Lycées et collèges* [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?id=3088>.
- [37] *Génération « Tanguy » ou l'indépendance tardive*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://fr.scribd.com/doc/38176785/Generation-Tanguy>.
- [38] *Génération 2007 : l'emploi 3 ans après la fin des études*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.cereq.fr/index.php/articles/Enquete-Generation/Generation-2007-l-emploi-3-ans-apres-la-fin-des-etudes>.
- [39] *Graphique du taux de chômage*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur : [http://france-inflation.com/graph\\_chomage.php#graphique\\_chomage](http://france-inflation.com/graph_chomage.php#graphique_chomage).
- [40] *Herodote. Jules Ferry expulse les religieux de l'enseignement*. [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.herodote.net/29\\_mars\\_1880-evenement-18800329.php](http://www.herodote.net/29_mars_1880-evenement-18800329.php).
- [41] *Histoire des femmes*. [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.linternaute.com/histoire/categorie/107/a/1/1/histoire\\_des\\_femmes.shtml](http://www.linternaute.com/histoire/categorie/107/a/1/1/histoire_des_femmes.shtml).

- [42] *Historique du droit des femmes*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.infofemmes.com/v2/p/Se-documenter/Historique-du-droit-des-femmes/60>
- [43] *Chômage*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref\\_id=T11F042](http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref_id=T11F042).
- [44] *Chômeur (BIT)*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/chomeur-au-sens-du-bit.htm>
- [45] *Insee. Étudiants des universités par discipline et par cursus selon le sexe en 2011*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=0&ref\\_id=NATnon07136](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATnon07136).
- [46] *Insee. La hausse du taux de chômage se poursuit au quatrième trimestre 2012*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.insee.fr/fr/themes/info-rapide.asp?id=14>.
- [47] *Insee. Les étudiants par type d'établissement*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=0&ref\\_id=NATCCF0711](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATCCF0711).
- [48] *Insee. Taux de chômage selon le diplôme, le sexe et la durée écoulée depuis la sortie de formation initiale*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=0&id=584](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&id=584).
- [49] *Institut français de l'Éducation. Collèges (sous l'ancien régime)*. [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?id=2362>.
- [50] *Ipsos. Être jeune aujourd'hui : de grandes difficultés et une image en demi-teinte dans l'opinion*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013].

Disponible sur : <http://www.ipsos.fr/ipsos-public-affairs/actualites/2011-11-24-etre-jeune-aujourd-hui-grandes-difficultes-et-image-en-d>.

- [51] *Ipsos. Les jeunes s'intéressent à la politique mais condamnent sa représentation.* [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.ipsos.fr/ipsos-public-affairs/actualites/jeunes-s-interessent-politique-mais-condamnent-sa-representation>.
- [52] *Ipsos. Quatre jeunes sur dix sont aujourd'hui mécontents de leur niveau de vie.* [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.ipsos.fr/ipsos-public-affairs/actualites/quatre-jeunes-sur-dix-sont-aujourd-hui-mecontents-leur-niveau-vie>.
- [53] *Ipsos. Valeurs, identité et aspirations des jeunes avant l'élection présidentielle.* [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/aspiration\\_des\\_jeunes\\_glamour\\_janvier\\_2012\\_def.pdf](http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/aspiration_des_jeunes_glamour_janvier_2012_def.pdf).
- [54] *La durée de votre indemnisation.* [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.pole-emploi.fr/candidat/la-duree-de-votre-indemnisation-@/suarticle.jspz?id=4118>.
- [55] *La Génération « Y » a-t-elle des valeurs spécifiques ?* [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.intefpsstfp.travail.gouv.fr/datas/files/SSTFP/2011\\_La\\_generation\\_Y\\_a\\_t\\_elle\\_des\\_valuers\\_specifiques\\_IGPDE.pdf](http://www.intefpsstfp.travail.gouv.fr/datas/files/SSTFP/2011_La_generation_Y_a_t_elle_des_valuers_specifiques_IGPDE.pdf)
- [56] *La population française dans le temps.* [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur : <http://erra.perso.neuf.fr/ranguin/minart/population-francaise.htm>.
- [57] *La Rousse. Banlieue.* [en ligne]. [consulté le 15 avril 2013]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/nom-commun-nom/banlieue/25508#851871>.
- [58] *La sociologie du chômage.* [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur :

<http://membres.multimania.fr/yannickperez/site/newdoc/sociologie%20du%20ch%F4mage.PDF>.

- [59] *Le contrat d'apprentissage*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.ile-de-france.gouv.fr/La-prefecture-et-vous/Entreprises-Salaries/Le-contrat-d-apprentissage>.
- [60] *Le contrat de professionnalisation*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.pole-emploi.fr/file/mmlelement/pj/db/b6/aa/58/laconatratdeprofessionnalisation5560894931945249664.pdf>.
- [61] *Le Figaro. 30.000 armes illégales circulent dans les banlieues*. [en ligne]. [consulté le 15 avril 2013]. Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2010/12/15/01016-20101215ARTFIG00731-30000-armes-illegales-circulent-dans-les-banlieues.php>.
- [62] *Le Figaro. Ces 313 bandes qui écument la France*. [en ligne]. [consulté le 15 avril 2013]. Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2012/02/23/01016-20120223ARTFIG00598-ces-313-bandes-qui-ecument-la-france.php>.
- [63] *Le Figaro. Erasmus: les étudiants attendent leurs bourses*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2012/01/05/01016-20120105ARTFIG00736-erasmus-les-etudiants-attendent-leurs-bourses.php>.
- [64] *Le Figaro. Le soutien déterminant des jeunes à François Hollande*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : <http://elections.lefigaro.fr/presidentielle-2012/2012/05/07/01039-20120507ARTFIG00693-le-soutien-determinant-des-jeunes-a-francois-hollande.php>.

- [65] *Le montant de votre Allocation d'aide au Retour à l'Emploi (ARE)*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.pole-emploi.fr/candidat/le-montant-de-votre-allocation-@/suarticle.jspz?id=4125>.
- [66] *Le programme Erasmus en 2010-2011 : explication des chiffres*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : [http://europa.eu/rapid/press-release\\_MEMO-12-310\\_fr.htm?locale=en](http://europa.eu/rapid/press-release_MEMO-12-310_fr.htm?locale=en).
- [67] *Le revenu de solidarité active (Rsa)*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.caf.fr/aides-et-services/s-informer-sur-les-aides/solidarite-et-insertion/le-revenu-de-solidarite-active-rsa?active=tab1>.
- [68] *Le Romantisme*. [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.annabac.com/document-download/8721/2\\_fra\\_fic\\_925401596.pdf](http://www.annabac.com/document-download/8721/2_fra_fic_925401596.pdf).
- [69] *L'Économie Souterraine*. [en ligne]. [consulté le 15 avril 2013]. Disponible sur : <http://tpe-banlieue.skyrock.com/3064331727-L-Economie-Souterraine.html>.
- [70] *Les aides au logement*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.caf.fr/aides-et-services/s-informer-sur-les-aides/logement-et-cadre-de-vie/les-aides-au-logement-0?active=tab3>.
- [71] *Les conditions d'attribution de l'ARE*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.pole-emploi.fr/candidat/les-conditions-d-attribution-de-l-aide-au-retour-a-l-emploi-@/suarticle.jspz?id=4128>.
- [72] *Les jeunes et la jeunesse après la Seconde Guerre mondiale*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur : <http://histoire-et-geographie.oboulo.com/jeunes-jeunesse-apres-seconde-guerre-mondiale-113049.html>.
- [73] *Metro Journal. Le chômage en faits et en chiffres*. [en ligne]. [consulté le 3 mars 2013]. Disponible sur :



<http://www.metrofrance.com/x/metro/2008/04/14/uKzwTfGOlpuG6/index.xml>.

- [74] *Ministère de l'Intérieur. Lutte contre le phénomène de bandes : Claude Guéant propose une mission interministérielle.* [en ligne]. [consulté le 15 avril 2013]. Disponible sur : <http://www.interieur.gouv.fr/Archives/Archives-des-actualites/2012/Lutte-contre-le-phenomene-de-bandes>.
- [75] *Petite histoire du service militaire en France.* [en ligne]. [consulté le 5 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.nithart.com/servmifr.htm>.
- [76] *Pourquoi les descendants d'immigrés souffrent-ils plus du chômage que les autres ?* [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.lexpress.fr/emploi-carriere/emploi/pourquoi-les-descendants-d-immigres-souffrent-ils-plus-du-chomage-que-les-autres\\_1172801.html](http://www.lexpress.fr/emploi-carriere/emploi/pourquoi-les-descendants-d-immigres-souffrent-ils-plus-du-chomage-que-les-autres_1172801.html).
- [77] *Première Guerre mondiale.* [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Premiere\\_Guerre\\_mondiale/122569](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Premiere_Guerre_mondiale/122569).
- [78] *Prêt étudiant garanti par l'État.* [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.etudiant.gouv.fr/pid20474/pre-etudiant-garanti-par-l-etat.html>.
- [79] *Quand les banlieues brûlent. Retour sur les émeutes de novembre 2005.* [en ligne]. [consulté le 15 avril 2013]. Disponible sur : <http://www.lien-social.com/spip.php?article1165>.
- [80] *Rentrée universitaire 2012 : les montants des frais d'inscription.* [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.service-public.fr/actualites/00292.html>.
- [81] *Revenu de solidarité active.* [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://sante.lefigaro.fr/social/insertion/revenu-solidarite-active-rsa/quelles-procedures>.

- [82] *Service civique : 20.000 participants depuis deux ans.* [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2012/03/06/01016-20120306ARTFIG00731-service-civique-20000-participants-depuis-deux-ans.php>.
- [83] *Service civique : pour quels types de missions ?* [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.studyrama.com/vie-etudiante/service-civil-volontaire/service-civique-pour-quels-types-de-missions-51265>.
- [84] *Service civique : quelle rémunération ?* [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.studyrama.com/vie-etudiante/service-civil-volontaire/service-civique-quelle-remuneration-51255>.
- [85] *Service civique : un jeune sur dix pourrait s'engager.* [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2010/05/18/01016-20100518ARTFIG00623-service-civique-un-jeune-sur-dix-pourrait-s-engager.php>.
- [86] *Six Français sur dix éprouvent des difficultés à se loger.* [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/immobilier/2011/11/07/05002-20111107ARTFIG00420-six-francais-sur-dix-eprouvent-des-difficultes-a-se-loger.php>.
- [87] *Slovník francouzsko-český.* [en ligne]. [consulté le 20 avril 2013]. Disponible sur : <http://slovník.seznam.cz/cz-fr>.
- [88] *Sondage : la jeunesse jugée "égoïste" mais confrontée aussi à plus de difficultés.* [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.lepoint.fr/societe/sondage-la-jeunesse-jugee-egoiste-mais-confrontee-aussi-a-plus-de-difficultes-23-11-2011-1399565\\_23.php](http://www.lepoint.fr/societe/sondage-la-jeunesse-jugee-egoiste-mais-confrontee-aussi-a-plus-de-difficultes-23-11-2011-1399565_23.php)

- [89] *Statistiques sur la situation des jeunes : ouvrages de référence*. [en ligne]. [consulté le 22 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.cnle.gouv.fr/Statistiques-sur-la-situation-des.html>.
- [90] *Trente Glorieuses*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2013]. Disponible sur : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Trente\\_Glorieuses/185974](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Trente_Glorieuses/185974).
- [91] *Un jeune sur quatre est pauvre*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://etudiant.lefigaro.fr/vie-etudiante/news/detail/article/un-jeune-sur-quatre-est-pauvre-672/>.
- [92] *Un prêt accessible à tous les étudiants*. [en ligne]. [consulté le 28 mars 2013]. Disponible sur : <http://www.letudiant.fr/loisirsvie-pratique/aides-financieres/un-nouveau-pret-etudiant-ouvert-a-tous-19614.html>.

## **8 RESUME**

### **8.1 Résumé en français**

Ce mémoire se préoccupe de la situation économique et sociale de la jeunesse française. Son but principal est de présenter les événements historiques et contemporains qui touchent ce groupe social.

Le mémoire commence par l'introduction où le sujet principal est présenté ainsi que le contenu des chapitres particuliers.

Ensuite, le corps de ce mémoire est divisé en 4 chapitres principaux. Le premier chapitre définit le terme de « jeunesse » de plusieurs points de vue. Dans le deuxième chapitre, les jeunes sont présentés au contexte historique ainsi que les points importants qui ont influencé la vie juvénile. Dans le chapitre suivant, le mémoire s'oriente vers les jeunes de nos jours. Il donne les traits caractéristiques des jeunes et cite également les problèmes majeurs auxquels ils doivent faire face. Mais ce chapitre apporte aussi les réponses à la question de la précarité qui frappe la jeunesse surtout sur le marché du travail. Le chapitre qui suit décrit la situation dans les banlieues et éclaire le phénomène des bandes en France.

Dans le mémoire, on trouve aussi la conclusion où les points principaux du mémoire sont récapitulés. Le mémoire comprend aussi la bibliographie, les résumés et les annexes où on trouve le glossaire français-tchèque et des graphiques concernant ce sujet.

## 8.2 Résumé en tchèque

Tato bakalářská práce se zabývá ekonomickou a sociální situací mladých lidí ve Francii. Klade si za cíl představit důležité historické události až po současnost, které týkají této sociální skupiny.

Vlastní text bakalářské práce začíná úvodem, který objasňuje problematiku a popisuje obsah jednotlivých kapitol.

Dále je práce rozdělena do 4 hlavních kapitol. První z nich definuje pojmy mládí a mládež, a to z různých úhlů pohledu. Druhá hlavní kapitola představuje mládež v historickém kontextu a uvádí významné události, které ji ovlivnily. V následující kapitole se tato práce zaměřuje na současnou francouzskou mládež. Tato kapitola charakterizuje mladé lidi, uvádí hlavní problémy, kterým musí čelit, ale také možnosti, díky kterým mohou mladí lidé zlepšit svou složitou situaci. Kapitola, která následuje, popisuje život na předměstí a objasňuje fenomén skupin utvořených mládeží – pouličních band.

Bakalářská práce je ukončena závěrem, kde jsou zrekapitulovány hlavní body této práce. Práce je doplněna bibliografií, shrnutími a přílohou, kde najdeme francouzsko-český glosář a také grafy vztahující se k danému tématu.

## 9 ANNEXES

### 9.1 Étudiants des universités par discipline et par cursus selon le sexe en 2011

#### ■ Étudiants des universités par discipline et par cursus selon le sexe en 2011

Étudiants des universités par discipline et par cursus selon le sexe en 2011

Disciplines	Année 2011-2012							
	Cursus licence		Cursus master		Cursus doctorat		Total	
	Effectif	dont filles (en %)	Effectif	dont filles (en %)	Effectif	dont filles (en %)	Effectif	dont filles (en %)
Droit, sciences politiques	114 999	64,3	72 336	65,4	7 753	49,5	195 088	64,1
Sciences économiques, gestion (hors AES)	81 019	51,5	60 844	54	3 667	44,2	145 530	52,4
Administration économique et sociale (AES)	32 145	60,1	6 627	61,5	19	52,6	38 791	60,3
Pluri-droit, sciences économiques, AES	///	///	39	74,4	///	///	39	74,4
Lettres, sciences du langage	62 749	69,5	24 832	75,2	5 711	66,6	93 292	70,8
Langues	80 170	73,5	19 866	77,4	2 596	67,4	102 632	74,1
Sciences humaines sociales	123 844	67,8	81 189	70,9	13 452	54,6	218 485	68,1
Pluri-lettres, langues, sciences humaines	1 957	73,9	6 308	82,6	46	41,3	8 311	80,3
Sciences fondamentales et application	75 343	28,0	61 219	28,1	16 682	29,7	153 244	28,2
Sciences de la nature et de la vie	40 094	62,0	20 961	58,7	9 986	54,4	71 041	60,0
Sciences et techniques des activités physiques et sportives	31 668	29,1	6 973	35,8	469	35,2	39 110	30,4
Pluri-sciences	22 172	45,1	2 865	61,4	182	28,0	25 219	46,9
Médecine-odontologie	14 066	76,8	108 633	60,2	1 232	50,2	123 931	62,0
Pharmacie	1 787	64,0	20 345	66,5	337	61,4	22 469	66,2
Pluri-santé	52 670	63,9	ns	///	///	///	52 676	63,9
IUT	110 529	39,9	///	///	///	///	110 529	39,9
<b>Total</b>	<b>845 212</b>	<b>56,5</b>	<b>493 043</b>	<b>59,6</b>	<b>62 132</b>	<b>48,0</b>	<b>1 400 387</b>	<b>57,2</b>
<b>Pourcentage par cursus</b>	<b>60,4</b>	<b>nd</b>	<b>35,2</b>	<b>nd</b>	<b>4,4</b>	<b>nd</b>	<b>100,0</b>	<b>nd</b>

nd : donnée non disponible.

ns : donnée non significative.

/// : absence de donnée due à la nature des choses.

Champ : France.

Source : direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance (Depp).

Source: [http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=0&ref\\_id=NATnon07136](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATnon07136)

## 9.2 Les freins des jeunes dans la vie active



### Quel que soit l'âge : les freins liés à l'origine culturelle ou géographique ou à la couleur de peau sont les moins cités

Question : Selon vous, qu'est-ce qui gêne le plus les jeunes pour trouver un emploi ?



906

Source:

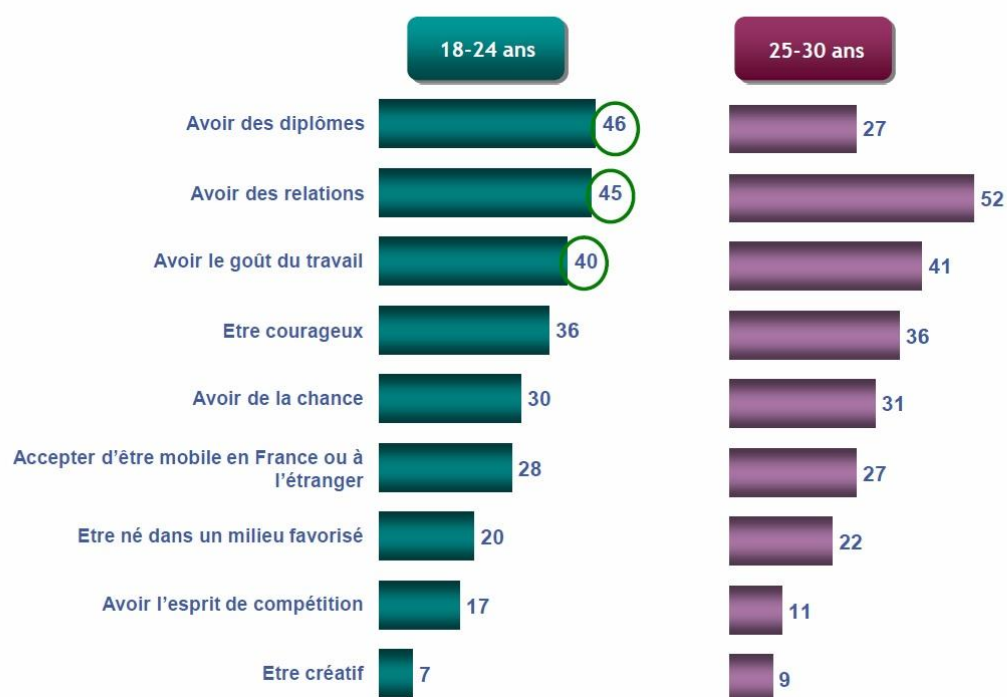
[http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/aspiration\\_des\\_jeunes\\_glamour\\_janvier\\_2012\\_def.pdf](http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/aspiration_des_jeunes_glamour_janvier_2012_def.pdf)

### 9.3 Les critères pour réussir dans la vie active



**Pour les 18-24 ans, le diplôme est le critère le plus important pour réussir sa vie professionnelle mais les relations sont aussi considérées comme un facteur important pour réussir**

Question : Aujourd'hui qu'est-ce qui vous paraît le plus important pour réussir sa vie professionnelle ?



Ipsos

Source:

[http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/aspiration\\_des\\_jeunes\\_glamour\\_janvier\\_2012\\_def.pdf](http://www.ipsos.fr/sites/default/files/attachments/aspiration_des_jeunes_glamour_janvier_2012_def.pdf)



## 9.4 Taux de chômage au sens BIT

### Taux de chômage BIT en France métropolitaine

*Données cvs, en moyenne trimestrielle - France métropolitaine*

	Taux de chômage BIT (%)		Variation en points sur		Milliers
	2012T3	2012T4 (p)*	un trimestre	un an	2012T4 (p)*
<b>Ensemble</b>	9,9	10,2	0,3	0,8	2 944
15-24 ans	24,1	25,7	1,6	3,4	730
25-49 ans	9,0	9,1	0,1	0,5	1 653
50 ans ou plus	6,8	7,2	0,4	0,8	560
<b>Hommes</b>	9,7	10,2	0,5	1,0	1 532
15-24 ans	24,0	25,6	1,6	3,6	398
25-49 ans	8,6	8,8	0,2	0,5	834
50 ans ou plus	6,8	7,4	0,6	1,1	300
<b>Femmes</b>	10,0	10,3	0,3	0,7	1 412
15-24 ans	24,2	25,8	1,6	3,2	332
25-49 ans	9,3	9,4	0,1	0,4	819
50 ans ou plus	6,9	6,9	0,0	0,3	260

\*(p) = provisoire

Champ : France métropolitaine, population des ménages, personnes de 15 ans ou plus

Source : Insee, enquête Emploi

Source: <http://www.insee.fr/fr/themes/info-rapide.asp?id=14>

## 9.5 Glossaire français-tchèque des termes utilisés dans le mémoire

### A

#### **accéder à**

- à l'argent
- à un emploi

#### **accomplissement m**

- accomplissement viril

#### **accorder**

- accorder un prêt

#### **achat m**

- achat à crédit

#### **action f**

- action illégale

#### **adultère m**

#### **affrontement m**

#### **agitation f**

#### **aide f**

- aide familiale

#### **allègement m**

- allègement des coûts salariaux

#### **allocation f**

- allocations de logement

#### **analphabète**

#### **dosáhnout čeho**

dostat se k penězům

dostat práci

#### **naplnění, dosažení**

naplnění mužství

#### **uvést ve shodu**

poskytnout půjčku

#### **nákup**

koupě/nákup na úvěr

#### **činnost, aktivita**

nelégální činnost

#### **cizoložství**

#### **čelení, střet**

#### **nepokoj**

#### **pomoc**

pomoc od členů rodiny

#### **úleva, zmírnění**

úleva na výlohách za personál

#### **finanční podpora**

příspěvek na bydlení

#### **negramotný**

<b>ancêtre m</b>	<b>předek</b>
<b>ancienneté f</b>	<b>odpracovaná/služební léta</b>
<b>animalité f</b>	<b>animálnost, zvířecost</b>
<b>année f</b>	<b>rok, ročník</b>
- année universitaire	akademický rok
<b>apprenti m</b>	<b>učeň</b>
<b>armé</b>	<b>ozbrojený</b>
<b>arrêté</b>	<b>zadržený, zatčený</b>
<b>assurance f</b>	<b>pojištění</b>
- assurance maladie	zdravotní pojištění
<b>assurer</b>	<b>zajistit, zabezpečit, pojistit</b>
- assurer un meilleur avenir	zajistit si lepší budoucnost
<b>autorisation f</b>	<b>povolení, schválení</b>
<b>autorité f</b>	<b>moc, autorita</b>
- autorité paternelle	otcovská autorita
<b>B</b>	
<b>baccalauréat m</b>	<b>maturitní zkouška</b>
<b>bagarre f</b>	<b>rvačka</b>
<b>bailleur m</b>	<b>pronajímatel</b>
<b>bande f</b>	<b>banda, parta, tlupa</b>
<b>banlieue f</b>	<b>předměstí, okrajová čtvrť</b>
<b>bénéficiaire de</b>	<b>využívat, těžit z, mít prospěch</b>
- bénéficiaire des congés payés	využívat placené dovolené
<b>bourse f</b>	<b>stipendium</b>

## C

**caïd** m

**campagne** f

**caractère** f

- caractère insupportable

- caractère raciste

- caractère violente

**caution** f

**chômage** m

- être au chômage volontairement

**cité** f

**colocation** f

- colocation intergénérationnelle

**compensation** f

**compétence** f

- compétence linguistique

**comportement** m

**conscription** f

**conseil** m

- conseil de révision

**consentir**

**contraception** f

**contrat** m

- contrat civil

**CDD** m **contrat à durée déterminée**

**v  dce bandy,   f**

**p  redvolebn   kampa  **

**vlastnost, rys, povaha**

nesnesitelnost

rasistick   podtext

n  siln   charakter

**kauce, z  ruka**

**nezaměstnanost**

být bez práce z vlastn   v  le

**sídliště**

**spole  n   bydlení**

spole  n   bydlení více generací

**kompenzace, náhrada**

**kompetence, působnost**

jazykov   dovednost

**chování**

**odvod (do armády)**

**rada, výbor**

kontrolní komise/výbor

**schválit, povolit**

**antikoncepce**

**smlouva**

ob  ansk   smlouva

**smlouva na dobu určitou**

<b>CDI m contrat à durée indéterminée</b>	<b>smlouva na dobu neurčitou</b>
<b>cotisation f</b>	<b>pojistné</b>
- cotisations de sécurité sociale	příspěvek na sociální pojištění
<b>crédibilité f</b>	<b>věrohodnost, spolehlivost</b>
<b>crédible</b>	<b>věrohodný, spolehlivý</b>
<b>crédit m</b>	<b>půjčka</b>
<b>crise f</b>	<b>krize</b>
- crise économique	ekonomická krize
<b>crypter</b>	<b>zakódovat, skrýt smysl</b>
<b>culpabilité f</b>	<b>vina</b>
- sentiment de culpabilité	pocit viny
<b>curiosité f</b>	<b>zvědavost</b>
<b>cursus m</b>	<b>učební plán, délka studia</b>
<b>D</b>	
<b>déception f</b>	<b>zklamání</b>
<b>décès m</b>	<b>úmrtí</b>
<b>décrocher</b>	<b>získat, sundat</b>
- décrocher un bac	odmaturovat
<b>dégrader</b>	<b>poškodit</b>
<b>demandeur m</b>	<b>uchazeč, žadatel</b>
- demandeur d'emploi	uchazeč o práci
<b>désespoir m</b>	<b>beznaděj, zoufalství</b>
<b>détermination f</b>	<b>určení, rozhodnost</b>
- détermination personnelle	osobní přesvědčení
<b>dialoguer</b>	<b>vést rozhovor</b>

**dispense** f

**distraktion** f

**divortialité** f

**doctorat** m

**droit** m

- droits des femmes

- droits d'inscription

**prominutí, zproštění**

**povyražení, zábava**

**rozvodovost**

**doktorské studium**

**právo**

práva žen

zápisné, vložné

## **E**

**échec** m

**éducation** f

- éducation supérieure

**effectuer**

- effectuer un séjour

- effectuer un stage

**élection** f

- élection présidentielle

**électrocuter**

**embaucher**

**émeute** f

**empêcher**

**emploi** m

- emploi précaire

**employeur** m

**encadrement** m

**nezdar, neúspěch**

**vzdělávání, výchova**

vysokoškolské vzdělávání

**vykonávat, uskutečnit**

uskutečnit pobyt

vykonávat stáž

**volba**

prezidentské volby

**zabít, usmrtit elektrickým proudem**

**najmout, přijmout**

**výtržnost, vzpoura, rebelie**

**zabránit, překazit**

**zaměstnání**

nestálé zaměstnání

**zaměstnavatel**

**orámování, vedení**

- encadrement institutionnel	pravidla dána institucemi
- encadrement moral	morální zásady
<b>enjeu</b> m	<b>vklad, tendence</b>
<b>enrichissement</b> m	<b>obohacení, zbohatnutí</b>
<b>entraider (s')</b>	<b>vzájemně si pomáhat</b>
<b>entrant</b> m	<b>příchozí</b>
<b>épouser</b>	<b>vzít se, mít svatbu</b>
<b>esprit</b> m	<b>duch, nálada, mysl</b>
- esprit créatif	smysl pro kreativitu, tvůrčí duch
<b>essor</b> m	<b>rozkvět, rozvoj</b>
- essor économique	rozkvět ekonomiky
<b>état</b> m	<b>stav, skupenství, stát</b>
- états d'âme	duševní stav
<b>étiollement</b> m	<b>úpadek, chřadnutí</b>
<b>étroitement</b>	<b>těsně, blízko, moc</b>
<b>exécution</b> f	<b>vykonání, provedení</b>
- exécution du contrat	plnění smlouvy
<b>exode</b> m	<b>hromadný odchod</b>
- exode rural	vylidnění venkova
<b>exonération</b> f	<b>zproštění, osvobození</b>
- exonération des charges sociales	osvobození od placení pojistného na zdravotní a sociálního pojištění
<b>F</b>	
<b>faciliter</b>	<b>ulehčit, usnadnit</b>

<b>facultatif</b>	<b>dobrovolný, nezávazný</b>
<b>favoriser</b>	<b>podpořit, protěžovat</b>
<b>fluctuation f</b>	<b>kolísání</b>
<b>formation f</b>	<b>vzdělání, výchova</b>
<b>fortifier</b>	<b>posílit, posilovat</b>
<b>frais m pl</b>	<b>výlohy, náklady, výdaje</b>
<b>fratrie f</b>	<b>sourozenci</b>

## **G**

<b>gagner</b>	<b>vyhrát, získat</b>
- gagner ... euros	vydělat ... eur
<b>goût m</b>	<b>chuť</b>
- goût du travail	chuť pracovat
<b>gratuité f</b>	<b>bezplatnost</b>
<b>grève f</b>	<b>stávka</b>
<b>grossesse f</b>	<b>těhotenství</b>

## **H**

<b>héritage m</b>	<b>dědictví, odkaz</b>
<b>homogénéité f</b>	<b>stejnorodost</b>
- homogénéité ethnique	rasová jednota
- homogénéité résidentielle	jednotné místo bydliště
<b>humble</b>	<b>pokorný, skromný</b>
- familles humbles	rodiny s nízkým příjmem



## I

**impensable****inclination f**

- inclination à la débauche

**indépendance f**

- indépendance résidentielle

**inégalité f****inemployé****injure f****insécurité f****insertion f**

- insertion professionnelle

**installation f**

- installation en couple

**institution f**

- institutions scolaires

**instruit****intensification f**

- intensification de la concurrence

**intérêt m**

- zéro intérêt

**interruption f**

- interruption des études

- interruption volontaire de grossesse

**intimidation f****nemyslitelný****náchylnost, sklon**

náchylnost k hýření

**nezávislost**

samostatné bydlení

**nerovnost, rozdílnost****nevyužitý, nezaměstnaný****nadávka, urážka****nejistota, ohrožení****vložení, začlenění**

začlenění, zařazení, vstup do profesního života

**nastěhování, zavedení**

usadit se v páru

**institute, zřízení**

vzdělávací zařízení

**vzdělaný, vycvičený****zesílení**

zvýšení konkurence

**úrok, zájem**

nulový úrok

**přerušeni**

přerušeni studií

potrat (umělý)

**zastašování**

**J****jeunesse** f**mládež, mládí****L****laïcité** f**světskost****licence** f**bakalářské studium****locataire** m**nájemník****M****majorité** f**většina, zletilost**

- majorité électorale

věk pro volební právo

- majorité sexuelle

legální věk způsobilosti k  
pohlavnímu styku**master** m**magisterské studium****métier** m**povolání, řemeslo****mettre à disposition****dát k dispozici, poskytnout****meurtre** m**vražda****ministère** m**ministerstvo****ministre** m**ministr**

- ministre de l'Intérieur

ministr vnitra

**être mis au travail****být povolán do práce****mobilité** f**mobilita, pohyblivost**

- mobilité internationale

mezinárodní mobilita

**moyen** m**prostředek, způsob**

- moyens financiers

finanční prostředky

**N****natalité f****porodnost****O****occupation f****držení, zaneprázdnění**

- occupation d'un emploi

obsazení pracovního místa

**P****parentalité f****rodičovství****passerelle f****můstek, přechod****période f****období**

- période d'essai

zkušební doba

**placer****umístit, položit**

- placer la confiance

důvěřovat

**Pôle Emploi m****Úřad práce****population f****obyvatelstvo, populace**

- population active

část populace v produktivním věku

**poussée f****strkání, tlak**

- poussée du côté des parents

tlak ze strany rodičů

**pouvoir m****moc**

- pouvoir législatif

zákonodárná moc

- pouvoir exécutif

výkonná moc

- pouvoir judiciaire

soudní moc

**prestation f****finanční příspěvek, dávka****prime f****prémie, příplatek, přídavek**

- prime de précarité	odškodnění za nejistý pracovní poměr
<b>prendre</b>	<b>vzít</b>
- prendre en charge	ujmout se, vzít si na starost
<b>professionnaliser</b>	<b>zprofesionalizovat</b>
<b>profiter de</b>	<b>těžit z, mít prospěch z</b>
<b>programme m</b>	<b>program, plán</b>
- programme d'échange	výměnný program
<b>projet m</b>	<b>plán, úmysl, záměr</b>
- projet professionnel	profesní plán, projekt profesní podpory
<b>propriétaire m</b>	<b>majitel, vlastník</b>
<b>prospère</b>	<b>prosperující</b>
<b>protestation f</b>	<b>protest, odpor</b>
<b>proximité f</b>	<b>blízkost</b>
- proximité géographique	geografická blízkost
- proximité affective	citová blízkost
- proximité matérielle	materiální blízkost
<b>Q</b>	
<b>qualification f</b>	kvalifikace, způsobilost
<b>R</b>	
<b>rechercher</b>	<b>hledat, usilovat</b>
rechercher un emploi stable	shánět stabilní pracovní místo
<b>réciproque</b>	<b>vzájemný</b>
<b>reconnaissance f</b>	<b>uznání</b>

**rédiger**

- rédiger une liste

**redoublement** m

- redoublement d'une classe

**refuge** m**rejet** m

- rejet social

**relèvement** m**rémunération** f**rendre**

- rendre un culte à

**réseau** m

- réseaux sociaux

**ressource** f**retraite** f**revenu** m**rite** m**rupture** f**S****salaire** m

- salaire moyen

- salaires égaux

**SMIC** m **salaire minimum  
interprofessionnel de croissance****savant****sepsat, vyhotovit**

sepsat seznam

**opakování, zdvojnásobení**

opakování třídy

**útočiště, úkryt****odmítnutí**

odmítnutí společnosti

**vzestup, zvelebení****peněžitá odměna****opětovat, podrobit se**

uctívat koho

**sít', mřížka**

sociální sítě

**zdroj, prostředek****důchod, penze****příjem****rituál, obřad****přerušování, rozchod****mzda, výplata**

průměrná mzda

stejně platové ohodnocení

**minimální mzda ve Francii****vzdělaný, učený**

<b>scolarisation</b> f	<b>školní vzdělávání / docházka</b>
- scolarisation obligatoire	povinná školní docházka
<b>sécuriser</b>	<b>zabezpečit, zajistit</b>
<b>service</b> m	<b>služba, obsluha</b>
- service civique	finančně ohodnocená občanská služba
-service militaire	vojenská služba
<b>société</b> f	<b>společnost</b>
- société de consommation	konzumní společnost
<b>sous-payé</b>	<b>finančně podhodnocený</b>
<b>soutenir (se)</b>	<b>podporovat (se)</b>
<b>statut</b> m	<b>status, postavení</b>
- statut adulte	statut dospělé osoby
<b>succession</b> f	<b>následnictví, pozůstalost</b>
<b>suffrage</b> m	<b>volební hlas</b>
<b>suivre</b>	<b>sledovat, pronásledovat</b>
- suivre les études	studovat
<b>sursis</b> m	<b>odklad, odročení</b>
- sursis du service militaire	odklad vojenské služby
<b>susciter</b>	<b>podnítit, vzbudit, vyvolat</b>
<b>système</b> m	<b>system, postup, soustava</b>
<b>T</b>	
<b>taux</b> m	<b>poměr, výše, sazba</b>
- taux du chômage	míra nezaměstnanosti

**tendresse** f

**tirage** m

- tirage au sort

**tour** m

**trafic** m

- trafic de drogues et d'armes

**transformation** f

**travailler**

- travailler à temps partiel

**travailleuse** f

- travailleuses sociales

**tutelle** f

- tutelle parentale

**tuteur** m

## V

**vice** m

**vie** f

- vie professionnelle

**virilité** f

**něha, pochopení**

**tah, tahání**

náhodný výběr

**volební kolo**

**doprava, obchodování**

nelegální obchod s drogami a zbraněmi

**přeměna**

**pracovat**

pracovat na částečný úvazek

**pracovnice**

sociální pracovnice

**poručnictví, dozor, záštita**

rodičovský dozor

**poručík, ochránce, školitel**

**vada, neřest, zvrácenost**

**život**

profesní život

**mužství, mužnost**